

"NOUS NE PAYERONS PAS UN KOPECK"

M. Witte déclare formellement que la Russie est prête à rembourser au Japon les dépenses encourues pour l'entretien des prisonniers de guerre, mais qu'elle ne paiera pas un sou d'indemnité.

Portsmouth, 18. — La conférence de la paix n'a pas fait énormément de progrès dans ses deux séances d'hier. Dans la séance de l'avant-midi on a discuté l'article 9 des conditions de la paix, sans pouvoir en arriver à une entente. Dans l'après-midi, on a commencé l'étude des autres articles. En ce qui concerne la cession de l'île Sakhaline, la décision a été promptement prise, les délégués russes ayant déclaré qu'ils s'en tenaient aux termes de leur première réponse.

Des deux côtés, on veut faire autant que possible, montre de bonne volonté, et adopter tous les articles sur lesquels il n'y a pas divergence essentielle d'opinion. C'est à laisser croire que l'on considère cette conférence comme le prélude d'une autre qui déterminera définitivement les conditions de la paix. A cette deuxième conférence, le Japon pourra offrir des conditions de paix plus agréables à la Russie.

Si l'amiral, ou plutôt Alexieff, avait été aussi conciliant que M. Witte, durant les négociations de 1904, il y aurait probablement pas eu de guerre.

**CE QUE REFUSE LA RUSSIE:** L'indemnité, la cession de l'île Sakhaline et l'abandon des vaisseaux dans les ports libres sont des questions indépendantes de la guerre, prétend la "Tribune", de New-York.

La séance d'hier matin, a été très orageuse et il semble que la distance qui sépare les deux camps est infranchissable.

Les Japonais maintiennent leur demande d'indemnité, dont le montant pourra être déterminé plus tard, et, les Russes s'en tiennent à leur refus formellement exprimé.

Après trois heures de discussion, les délégués n'ont pu s'entendre et trouver une base de discussion pour permettre de reprendre l'étude de la question. Il est évident que des deux côtés on considère

**LA DISCUSSION INUTILE.** Il n'y a encore aucun indice de compromis. Toutes les ressources de la diplomatie seront mises en jeu cependant pour tâcher d'en arriver à un compromis.

Malheureusement, dès le début de la conférence, les deux nations ont fait connaître leur ultimatum. La tâche devient donc bien difficile pour un compromis.



LES DELEGUES A LA CONFERENCE DE LA PAIX, EN SEANCE A PORTSMOUTH. — Les délégués russes, de gauche à droite: M. Adatchi, M. Ochtal, le baron Ramura, le ministre Takahira, M. A. Sato. — Photographie spéciale à "La Presse".

**ARTICLES DIX ET ONZE** La limitation du pouvoir naval de la Russie en Orient, et la cession des navires russes dans les ports neutres. Durant la discussion de l'article 9, "ce" l'indemnité, M. Witte a dit aux délégués japonais: "Nous sommes prêts à vous payer pour tout le bien que vous nous avez fait, tel que les dépenses encourues pour les prisonniers russes. Nous vous paierons ces dépenses, libé-

ralement, sur compte produit, mais de ce que vous avez dépensé pour nous "faire le diable" nous ne vous donnerons

**JAMAIS UN "KOPECK".** Quant à la question de la cession des navires dans les ports neutres, la Russie prétend qu'elle est contraire à la loi internationale.

Tous les articles seront examinés aujourd'hui et il est probable que quatre d'entre eux seront mis de côté. Immédiatement après, le rapport officiel des délibérations sera livré à la publicité.

M. de Martens, une autorité en loi, parlant de la demande d'une indemnité de guerre par le Japon, dit qu'il n'y a pas de précédent pour justifier telle demande quand le territoire d'une nation n'est pas occupé, soit en tout, ou en partie. Dans le cas actuel, les Japonais n'ont pas encore atteint les frontières proprement dites de la Russie. Cette dernière ne vient pas se mettre aux genoux des Japonais, mais est consentante à faire la paix. Elle peut continuer la guerre durant des années encore; personne ne peut en douter.

A l'appui de sa thèse, M. de Martens cite plusieurs exemples de pays qui ont refusé de payer une indemnité de guerre, excepté dans le cas où l'on ne pouvait se défendre ou bien qu'une partie de leur territoire était en possession de l'ennemi. En 1807, lors du traité de Tilsit, les troupes françaises occupèrent le territoire prussien, et la famille royale de Prusse s'était réfugiée en Russie. Napoléon a exigé une indemnité de \$300,000,000.

Les plénipotentiaires en sont arrivés aux questions difficiles — On prétend dans certains quartiers que la présente conférence n'aura d'autre résultat que de faciliter une autre conférence.

En 1815, après Waterloo, quand les troupes alliées occupèrent Paris, et les Prussiens ont imposé, en outre des conditions de la paix, le paiement d'une indemnité de \$500,000,000, payable en 5 ans.

La plus grande indemnité de guerre qui ait été imposée à un pays jusqu'à présent, est celle exigée par Bismarck à la France, en 1871; elle s'élevait à un billion. Mais Napoléon III était tombé. Gambetta impuissant, et les Prussiens occupaient Paris.

La Russie n'a jamais payé d'indemnité de guerre, pas même sous le règne de Pierre le Grand, quand une partie de son territoire a été envahie.

UNE VISITE AUX CROISEURS ANGLAIS

Quelques détails sur l'escadre en rade de Québec.

VAISSEAUX RAPIDES

Le prince-amiral de Battenberg partira mardi prochain pour Montréal.

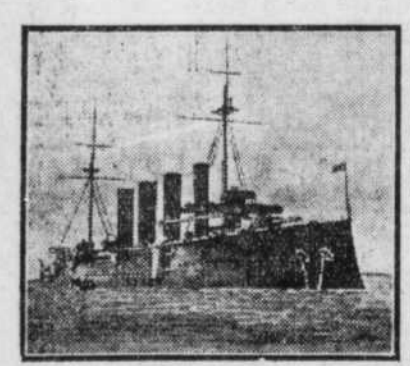
VISITEURS ROYAUX

De correspondant régulier de LA PRESSE. Québec, 18. — Hier, pour la première fois depuis leur arrivée à Québec, les croiseurs de la seconde escadre de la Manche ont pu être visités par le public.

Depuis une heure jusqu'à six heures de l'après-midi, les yachts et les chaloupes n'ont cessé de transporter à bord des croiseurs les nombreux curieux qui voulaient voir de près ces formidables engins de guerre.

Nos lecteurs trouveront peut-être de l'intérêt à lire les notes suivantes au sujet des navires de guerre dont le sautoir à Québec est depuis une semaine l'occasion de fêtes si brillantes. Cette escadre est la plus rapide du monde. En décembre dernier, le vaisseau-amiral "Drake" a atteint une vitesse moyenne de 24 nœuds et huit dixièmes à l'heure, ce qui équivaut à une vitesse de

**20 MILES A L'HEURE.** Cette course valut aux ingénieurs du "Drake" les félicitations de l'Amirauté. Le prince Louis de Battenberg, qui



Le "Drake", vaisseau amiral de l'escadre de la Manche

commande cette escadre, est un amiral renommé comme tacticien et stratège. Il est l'inventeur de l'indicateur Battenberg, employé universellement dans la marine anglaise pour indiquer la vitesse des navires.

Avant de quitter l'Angleterre, Sa Majesté le roi Edouard VII a inspecté officiellement le "Drake" et y a couché dans une des chambres du prince. Depuis son départ d'Angleterre, l'escadre a visité Arosa Bay, Gibraltar, Tétuan, Marmarie, Malte, Naples, Madalena, Arance Bay, Piraeus, Leghorn et Lisbonne.

En avril dernier, cette escadre s'est jointe aux flottes combinées de l'Atlantique et de la Méditerranée, au nombre de 70 vaisseaux de guerre. Il y eut des manœuvres navales qui durèrent quatre jours. Durant ces manœuvres, l'escadre du prince, augmentée de quatre croiseurs de première classe, fut dirigée contre la troisième escadre de croisière, composée d'un nombre égal de vaisseaux et commandée par le vice-amiral l'hon. Headworth Lambton, et la vainquit, selon les règles déterminées par l'Amirauté.

Pendant qu'elle est passée depuis son départ d'Angleterre, l'escadre du prince a été reçue avec la plus cordiale hospitalité. Durant leur séjour à Naples, les marins ont eu l'occasion de voir le Vésuve en pleine activité. Tous les croiseurs de cette escadre sont pourvus d'appareils de

**TELEGRAPHIE SANS FIL** Marconi. Durant leur dernière traversée, les marins ont pu recevoir de la station Marconi à Poldhu, Cornwall, des nouvelles d'Angleterre jusqu'à une distance de 1,500 milles des côtes de l'Angleterre. Un matelot est disparu durant la traversée, c'est un nommé Frederick Pilkington, dit "Berwick". Il a dû tomber par-dessus bord sans être vu.

Depuis janvier dernier, le "Drake" a reçu un grand nombre de visiteurs distingués dont les principaux sont: Sa

DU FEU PLEIN LES ENTRAILES

Un enfant de neuf mois est victime d'un horrible accident.

A RICHMOND

Tout le contenu d'une théière remplie de liquide bouillant se répand sur ses chairs.

AFREUSE AGONIE

De correspondant régulier de LA PRESSE. Richmond, 18. — Vers six heures, hier soir, pendant qu'on était à préparer un grand souper de famille chez M. Adèle,



Willie Trudeau, qui a été affreusement ébouillanté hier soir à Richmond.

Jard Trudeau, un accident est survenu à son plus jeune enfant nommé "Willie". Déjà plusieurs des invités étaient rendus, lorsque frappa à la porte un nouveau convive, Mme A. Trudeau quitta la cuisine pour un moment afin d'aller souhaiter la bienvenue au nouvel arrivant. Mais à peine avait-elle quitté l'appartement que d'horribles cris de douleur se firent entendre de la cuisine.

Tous accoururent à la fois afin de porter secours. Ils trouvèrent le bébé âgé d'environ neuf mois gisant par terre et baignant dans l'eau bouillante. Une grande théière remplie de liquide en ébullition était tombée sur lui.

On se rendit compte aussitôt de l'accident et le médecin fut demandé en toute hâte, car les brûlures de l'enfant étaient affreuses.

Les chairs se sont enflées tellement qu'il y avait plusieurs endroits où elles se sont ouvertes.

Tout le côté gauche de l'enfant est au vif. Le médecin craint que les entrailles ne s'enflamment tellement que quelques ruptures se fassent dans l'organisme, ce qui causerait la mort de l'enfant.

Le petit semble être dans une affreuse agonie. Les souffrances sont si aiguës qu'il est sans connaissance depuis l'accident.

C'est la deuxième fois, cet été, que les enfants de M. Trudeau sont victimes de brûlures. Il y a à peu près un mois le jeune Gabriel se faisait ébouillanter une jambe et ce n'est que depuis quelques jours qu'il marche.

Nos sympathies à la famille éprouvée.

Majesté le roi Edouard VII, la princesse Henry de Battenberg, Sa Majesté la reine d'Angleterre, le duc et la duchesse de Connaught, l'empereur d'Allemagne, le prince Georges de Grèce, leurs Majestés le roi et la reine du Portugal. Les visiteurs peuvent voir les cadeaux de nocces reçus par l'épouse du prince Louis de Battenberg, qui est la petite fille de feu la reine Victoria. Ce cadeau donné par la reine consistait en un grand plateau en argent sur lequel un livre de la reine était posé avec ces mots: "From grand mother". C'est mardi soir, et non lundi, que le prince de Battenberg quittera Québec pour se rendre à Montréal et de là à Ottawa, et de là à Toronto et aux chutes Niagara. Son Altesse ne sera de retour qu'en septembre. En retournant en Angleterre, l'escadre fera escale à Terre-Neuve et à quelques ports des provinces maritimes.

LE MEURTRE ODIEUX DE RALPH ANDOSCA

Détails complets de la tragédie révoltante qui s'est déroulée mercredi soir, au bord d'un bois, dans le huitième rang de Melbourne. Les témoignages rendus à l'enquête du coroner jettent peu de lumière pouvant aider à l'arrestation du meurtrier — Récits du drame par des témoins oculaires.

**LE VERDICT DU CORONER AFFIRME QUE LE JEUNE ANDOSCA A ETE TUE D'UN COUP DE FEU TIRE MALICIEUSEMENT, INTENTIONNELLEMENT ET AVEC MALICE PREMEDITEE—LE DETECTIVE LAPORTE ET LE CONNETABLE BOISVERT SONT ARRIVES SUR LES LIEUX—LES SOUTPONS SE PORTENT SUR UN BRACONNIER QUE L'ON CROIT ERE AUSSI L'AUTEUR DE L'ATTENTAT LITTLE.**

(De l'avocat spécial de LA PRESSE) Sherbrooke, 18. — La page rouge n'était pas encore complète, et aux voix des trois victimes des sanglantes tragédies de Farnham, Saint-Jean et Valleyfield, dont les lugubres échos se répètent encore et crient vengeance contre leurs lâches meurtriers, se mêle le corps du jeune Ralph Andosca, l'enfant de douze ans, tombé mercredi soir aux chantiers de construction du chemin de fer Mount Orford, à Melbourne, sous la balle d'un monstre, avide de sang humain.

Le meurtre et le brigandage armé semblent avoir décidément fait de ces lieux leur repaire favori.

Déjà, depuis le récent attentat qui faillit coûter la vie au surintendant Little, on ne se sentait plus en sécurité dans ces lieux et, maintenant, émue par le triste sort de l'infortuné Andosca, la sécurité populaire s'est éteinte et menacée par la présence d'une Mafia en miniature, bande organisée et unie par les seuls mobiles du vol et de la vengeance.

A Windsor Mills, à Melbourne et dans tout le district des opérations de la compagnie on chemine de fer, l'excitation est à son comble; on demande

**LA TETE DU MEURTRIER** en déplorant l'incertitude de la justice que l'on aurait voulu plus active et plus intéressée dans la recherche et la punition des auteurs du premier attentat.

Sans avoir été perpétré avec une aussi sauvage barbarie que le crime odieux de Farnham, l'assassinat du jeune Ralph Andosca ne manque pas de ressemblance avec le meurtre de Wilfrid Audette quant au mobile.

On ne peut que se perdre dans un abîme de conjectures, certain d'une seule chose, c'est qu'un jeune garçon presque un enfant, encore incapable de tous ses compagnons de travail, a été lâchement assassiné par l'un des siens, une brute à face humaine recouverte d'un bandeau.

**VERSION DU CRIME** Il est 6 heures; à un campement des travailleurs se groupent les ouvriers qui viennent refaire leurs forces épuisées par une longue journée de labeur sous un ciel torride. Ce et là, les cantiniers dressent les renas chambrées des 300 Italiens qui se dispersent ensuite dans leurs huttes pour le repos de la nuit. Ralph Andosca, le petit pourvoyeur d'eau, le deuxième des trois fils du campement principal, vient aussi partager le repas frugal préparé par le père; il est monté sur un cheval de M. A. Todd et suit pas à pas quelques verges de distance, le propriétaire de sa monture, ignorant que sur son passage, l'attend caché dans la lièbre du bois un monstre armé d'un fusil et prêt à lui verser le cœur d'un double plomb meurtrier.

Trois compagnons sont déjà passés par le sentier qui foule et tous trois ont vu

**L'HOMME MASQUE** tenant à l'épaule un fusil braqué dans la direction de la voie; pas un n'a compris le danger imminent qui attend le petit Ralph, mais encore un moment et un coup de feu retentit à quelques verges derrière eux, et Ralph Andosca tombe de son cheval et roule dans une mare de sang, le cœur per-

LA DEPOPULATION DE DAWSON

La capitale du Yukon a diminué de moitié en deux ans.

LES MINEURS

S'en vont ailleurs chercher le métal alléchant ou retournent à leurs foyers.

CHEMIN DE FER

Un représentant de "La Presse" a eu la bonne fortune de rencontrer, ce matin, à la gare Windsor, M. Alvah Smith, marchand de Dawson City, Yukon, qui s'en vient à Montréal accomplir son voyage annuel.

Interrogé par notre représentant, M. Smith a bien voulu nous dire ce qu'il pense et surtout ce qu'il connaît de la situation actuelle au Yukon.

"La population de Dawson", a-t-il dit, "qui, il y a deux ans, était de 30,000 habitants, n'en compte plus que 15,000 aujourd'hui."

"A qui attribuez-vous cette diminution?"

"A deux causes, selon moi: la première, c'est que 10,000 de ces déserteurs sont retournés dans leur pays, gorgés d'argent, pendant que les 5,000 autres travaillent à Fairbanks, en territoire américain, où ils croient pouvoir réaliser davantage."

"Les Canadiens-français forment 35 pour cent de la population actuelle de Dawson. Tous réussissent, je suis heureux de le proclamer. Le salaire moyen par jour est de \$4, avec la nourriture et le logement."

"La pension coûte entre \$50 et \$60 par mois. Il y a, à Dawson, environ 250 enfants. De ce nombre 70 environ vont à l'école des Soeurs, qui est la meilleure du territoire. Nous n'attendons pas le retour du juge Dugas avant quelque temps, à cause du mauvais état de sa santé. Le magistrat de police McAnlay le remplace temporairement. La justice est aujourd'hui bien supérieurement organisée à Dawson. Les mineurs qui ne déposent leur or dans les banques s'y rendent par escouades de douze hommes, ce qui est une excellente mesure de prudence. La police montée est présente à la recherche d'un homme aux allures suspectes, qui a détourné plusieurs mineurs."

"Quoi qu'il arrive, Dawson sera toujours un port de mer très important. Puis, le Pacifique Canadien est présentement en construction une voie ferrée qui reliera Dawson avec White Pass. Enfin, j'entrevois encore un avenir superbe pour cette capitale du Yukon."

**FIN TRAGIQUE D'UN HOTELIER DE SOREL**

M. Henri Saint-Germain est victime d'un fatal accident de voiture.

(De correspondant régulier de LA PRESSE) Sorel, 18. — M. Henri Saint-Germain, hôtelier de cette ville a été tué accidentellement hier midi.

Il se rendait à Saint-Denis, à quelques milles du village de cette paroisse, une roue de sa voiture heurta violemment un poteau de télégraphe qui se trouvait tout près du chemin.

Le choc fit culbuter M. St. Germain en arrière de son cheval qui l'assomma d'un coup de pied.

Des passants accoururent et constatèrent que M. St. Germain avait cessé de vivre.

M. le Dr St. Jacques, le coroner a tenu une enquête hier après-midi et le jury a rendu un verdict de "mort accidentelle".

Le défunt était âgé de 65 ans, et était très estimé à Sorel. Nos condoléances à la famille.

**GRAVE ACCUSATION** Rendolph, Vt., 18. — Ernest Durand jeune homme de cette ville, a été condamné à la prison par le juge Beaudin, sous l'accusation d'avoir mis le feu à la grange d'un fermier des environs. Les dégâts causés par l'incendie s'élevaient à \$5,000.

L'ASSASSINAT DE VALLEYFIELD

La police continue ses recherches afin de compléter le dossier.

PAS DE COMPLICES

Les détectives pensent que le meurtrier a agi seul. Chatigny au secret absolu.

PERQUISITIONS CHEZ L'ACCUSE

De correspondant régulier de LA PRESSE. Valleyfield, 18. — Ainsi que nous l'avons dit hier dans "La Presse", le chef Gaston Boissonnault a, en sa possession le chapeau que portait le défunt Georges Archambault le jour de sa mort.

C'est M. Moïse Montreuil qui l'a trouvé près des piques de planches appartenant à M. M. Bélanger frères, au bout de la rue Victoria. Le chapeau est en feutre noir, et à l'intérieur, on lit l'inscription suivante: "Jim and Joe, Faribault, Minnesota."

La place où on a trouvé ce chapeau, indique clairement que le pauvre Archambault a été assassiné, dévalisé, puis jeté à l'eau.

Hier matin, le chef Boissonnault a télégraphié à Faribault afin de connaître la somme approximative que le défunt Archambault avait sur lui lors de son départ du Minnesota. Ce matin, le chef n'avait pas encore reçu de réponse sur ce point très important.

Le détective Boissonnault et le chef de police, V. M. Lemieux, ont descendu l'enquête avec une grande habileté, et le dossier de l'accusation est presque complet d'après l'opinion de nos deux habiles limiers. Il n'y a pas lieu de croire que l'assassin de Georges Archambault a eu des complices. La pauvre victime arrivait au pays, ne connaissait personne, et c'est cela qui fait encore qu'un seul homme a commis le meurtre qui a bouleversé la paisible cité de Valleyfield.

M. Legault, défenseur de Dominique Chatigny, a demandé au géolier de ne laisser Chatigny communiquer avec qui que ce soit, jusqu'à ce qu'il en donne l'autorisation.

Dans quelques jours aura lieu au palais de justice de Valleyfield, l'enquête préliminaire devant M. le magistrat Lanctôt, ce sera le second acte de la justice.

On s'attendait à ce que le chef Boissonnault fasse des perquisitions au domicile de Dominique Chatigny. Le détective Boissonnault a quitté Valleyfield hier soir, appelé à Québec par télégramme, il sera de retour ce soir, ou demain.

**POUR VENGER SON PERE**

UN FILS POURSUIT PENDANT DIX ANS L'ASSASSIN DE SON PERE ET PARVIENT A LE REJOINDRE.

(Par dépêche spéciale à LA PRESSE) New-York, 18. — Après une poursuite qui a duré dix ans, à travers toute l'Europe, et l'Amérique du sud et du nord depuis la république Argentine jusqu'au Canada, et avoir couvert une distance de plus de dix mille lieues, un jeune ingénieur italien, M. Antonio Caracciolo, originaire de Florence, a réussi enfin à rejoindre l'assassin de son père, qu'il a retrouvé dans la prison de Blackwell's Island.

Le père de M. Caracciolo, célèbre avocat italien, fut tué en 1885 à San Giorgio Lamorra, par un individu nommé Georges Marchette, agissant, dit-on, pour le compte d'ennemis politiques de sa victime.

Marchette réussit à échapper à sa punition et à gagner l'étranger, et depuis ce moment, M. Antonio Caracciolo, fils aîné de l'avocat assassiné, n'a jamais désespéré de retrouver le meurtrier de son père, pour le livrer à la justice.

La longue recherche a enfin été couronnée de succès, et Marchette recouvrera bientôt la punition de son forfait. L'assassin purge actuellement à Blackwell's Island une condamnation à deux ans.

UNE STATUE MERVEILLEUSE

Elle protège contre le tonnerre, le feu et la malaudie dit

UN COLPORTEUR

Il offre un Saint-Antoine de Padoue, pour \$5, payable 12 1-2 cents par semaine.

SIMONIE

"Etes-vous catholique, madame?" Telle est la formule plutôt étrange, avec laquelle, un homme d'une quarantaine d'années, portant une longue robe verte sous le bras, aborde hier après-midi une jeune femme, en train de lire, sur les degrés de son porche, rue Ayllmer.

La jeune femme releva les yeux de son livre, regarda son interlocuteur, puis la longue robe verte, qui portait, et répondit enfin: "Oui, je suis catholique, mais ce n'est pour me vendre quelque chose, il est inutile pour vous d'arrêter ici, car je n'ai pas d'argent à dépenser."

"Puisque vous êtes catholique", reprit l'homme, "je vais vous demander la permission d'entrer dans votre appartement, car la paroisse St. Patrick."

"Non".

"Cela ne fait rien. Vous ne demandez pas mieux, n'est-ce pas, "reprit l'étranger en déposant sa botte sur un meuble, et en le défilant, "que de posséder une statue qui vous protégera contre le tonnerre, le feu et la malaudie, surtout si elle ne vous coûte que cinq piastres. Et, tenez, la voici", ajouta-t-il, en enlevant le couvercle de sa botte. Une statue colorée, en plâtre, longue de deux pieds environ, apparut alors aux yeux.

"C'est une statue de St. Antoine de Padoue, reprit le colporteur. Elle vient de la Terre Sainte, et en l'achetant, vous pouvez gagner trois indulgences plénières, et vous participez aux bénéfices d'une messe dite chaque semaine à l'intention de ceux qui achètent une statue comme celle-ci. De plus, tant que vous aurez ce saint-là chez vous, vous pouvez être sûr que jamais le tonnerre ne tombera sur votre maison, que vous n'aurez pas à redouter d'incendie et que vous ne tomberez pas malade. Je ne le vend que cinq piastres. Vous pouvez prendre la statue aujourd'hui, et me payer 12 1/2 cents par semaine. Remarque: en dix mois pour me payer. Remarque: en outre qu'en l'achetant vous accomplissez une bonne œuvre, car cette statue est vendue pour faire instruire les orphelins."

La dame n'était pas convaincue, se couvrit négativement la tête, et ce qu'on lui disait.

"Comment!" reprit avec chaleur l'étranger, "vous ne voulez pas donner 12 1/2 par semaine pour faire instruire de pauvres enfants sans parents, et vous protéger contre le tonnerre, le feu et la malaudie?"

"Si au moins vous me donniez une garantie", reprit la dame pour se défendre de l'importun visiteur.

Indigné alors, qu'on mit en doute ce qu'il disait sur les vertus miraculeuses de sa statue, le colporteur remit le saint dans sa botte verte, et s'éloigna en toute hâte.

**CHEZ SON AMI EDOUARD VII**

Nous avons eu le plaisir, samedi dernier, de retrouver notre ami Lindé, banquier. Il nous a expliqué la cause fâcheuse de son long voyage.

Maintenant, il va nous faire l'instructif récit de ses péripéties et nous racontera nos usages avec ceux des pays qu'il a traversés. Il commença, samedi prochain, par l'histoire de sa visite à un de ses bons vieux amis, le roi d'Angleterre, à qui, connaissant bien les usages du monde, il devait sa première visite.

mois et neuf jours de prison pour coups et blessures infligés par lui à sa tante. De là, qu'il aura terminé cette peine, il est probable qu'il sera extradé en Italie pour subir la peine de la détention à vie à laquelle il a été condamné par défaut il y a dix ans.





## LA PRESSE

MONTREAL, 18 AOUT 1905

## DELOYAUTÉ

Le 7 août courant, "La Presse" avait dit :

Il y a plusieurs manières d'envisager la dignité d'un homme. Les juges actuels N'ONT PAS ETE CONSULTES SUR LES OBLIGATIONS QU'ON LEUR IMPOSE ; et, par conséquent, ils n'ont contracté aucune responsabilité morale à ce sujet. Ils ont donc beaucoup de latitude dans une discussion qui ne manquera pas d'être intéressante. Si la loi est déclarée de droit strict, ils n'auront qu'à se soumettre ou à démissionner. Autrement, ceux qui ont des intérêts à représenter pourront, facilement, invoquer le fait que CETTE LOI N'A PAS ETE ETABLIE POUR EUX, mais pour le lano en général et que leur situation est un incident d'exception sans importance dans un système général basé sur un EXCELLENT PRINCIPE.

Le lundi, 14 août, un confrère du matin commentait ces paroles de la manière suivante :

Parlant de l'augmentation du traitement des juges, "La Presse" disait l'autre jour que CETTE AUGMENTATION LEUR AVAIT ETE DONNEE SANS QU'ILS L'EUSSENT SOLICITEE.

"La Presse" s'empresse d'attirer l'attention du confrère sur l'injustice flagrante qu'il commettait à notre égard et lui fit la remarque suivante :

Si notre confrère veut bien nous relire, il verra que nous n'avons jamais exprimé une telle opinion ; mais, nous avons dit que les juges n'ont pas été consultés sur les obligations qui accompagnent cette augmentation de salaires, ce qui est bien différent.

Nous nous attendions à une prompte rectification ; car, il y a de ces courtoisies qui s'imposent entre confrères.

A notre grande surprise, nous lisons dans les colonnes de notre confrère hier matin :

"La Presse" N'INSISTE PLUS pour dire que les juges n'ont pas demandé l'augmentation de traitement qui leur a été accordée.

"Mais, dit-elle, les juges n'ont pas été consultés sur les obligations qui accompagnent cette augmentation de salaire."

Voyons, franchement, n'est-ce pas être trop exigeants ?

C'est pousser l'amour propre un peu trop loin. Il eût été si facile au confrère de déclarer qu'il avait écrit sous une fausse impression et que l'amour de la vérité exigeait une simple rectification !

C'est être doublement coupable que de persister dans une allégation dont l'injustice crève les yeux. Nous attendions mieux d'un confrère avec qui nous nous croyions en paix et dans le chemin duquel "La Presse" ne se met d'aucune manière.

Dureté, le même confrère a encore, ce matin, à notre adresse un mot perfide que voici :

"La Presse" est évidemment seule à vouloir mettre la magistrature en révolte contre les lois du pays.

Tout serait bien, si l'on avait dit que "La Presse" est seule à revendiquer les droits et les privilèges des Provinces ; car, tel est notre but et notre seul but.

"La Presse" a été de tous temps le champion des prérogatives dont jouit la Province de Québec et qui sont le boulevard de notre autonomie. Il est difficile de faire comprendre ces choses à ceux qui ne voient qu'une nomination de juge à faire. Ce désir n'est-il pas écrit en grosses lettres, ce matin même, dans l'article de fonds de notre confrère ?

Si les intérêts dont le juge Ouimet a la garde sont si considérables ou importants qu'ils exigent absolument qu'il soit directeur de trois ou quatre corporations pour les sauvegarder, il est LIBRE DE RENONCER A SES FONCTIONS DE MAGISTRAT.

Mais, il ne peut à l'avenir servir deux maîtres. S'il choisit de rester juge avec \$7,000 d'émoluments, il ne devra exercer que des fonctions judiciaires.

Notre confrère oublie le fait mentionné par l'honorable juge Ouimet qu'il n'y a pas une cause en retard dans le casier de la Cour d'Appel ; ce qui ôte infiniment de force à l'argument.

## LA LUTTE DIPLOMATIQUE

Ce n'est pas vers les plaines de la Mandchourie où des armées formidables attendent, en se préparant à une lutte suprême, les décisions des diplomates que se porte la pensée anxieuse des peuples et des gouvernements, mais du côté de Portsmouth, du Portsmouth américain qu'elle se dirige.

C'est là que va se décider la question la plus troublante qui ait préoccupé les nations du monde entier, celle de l'influence prépondérante d'un peuple, ou plutôt d'une race considérée hier encore comme inférieure à celle qui gouverne le monde aussi loin que l'on peut remonter dans le passé.

Le fameux concert européen, si peu harmonieux pendant ces derniers siècles, n'existe plus. A l'autre bout du monde une nation est née qui en moins de dix ans, de la guerre de Chine à la guerre actuelle a complètement révolutionné les relations internationales, déplacé les alliances et détruit au profit de nouveaux groupements la puissance des anciennes coalitions.

Comparés à la lutte actuelle la guerre d'Italie et le choc franco-allemand sont presque sans importance.

Qu'est-ce que l'unité italienne, l'unité allemande, l'affaiblissement passager de la France, l'écrasement des Boers après de ce qui sortira de ce conflit formidable entre la race blanche représentée par les Slaves et la race jaune dont les Nippons se sont faits le porte-drapeau ?

Le combat diplomatique qui se livre à Portsmouth est plus grave, plus inquiétant que ceux qui ont conduit les plénipotentiaires dans ce port américain.

Nous voulons une paix durable, disent les Japonais. Et par paix durable ils entendent la fin de l'influence russe dans les mers et sur les côtes du Pacifique.

Le veut empêcher la colosse européen d'aller au delà de la Sibérie, lui enlever la Mandchourie sous prétexte de la remettre à la Chine, dominer en Corée sous forme de protectorat, régner en maîtres dans le golfe de Pékin avec l'occupation de Port-Arthur et rendre Vladivostok inutile en conservant l'île Sakhaline qui leur avait été enlevée en 1875.

Leurs autres conditions : telles l'indemnité demandée sous forme de remboursement des frais de guerre et la remise des navires russes réfugiés dans les ports neutres, sont d'une importance relative ; ils ne touchent qu'au présent alors que les demandes que nous venons d'énumérer disposent de l'avenir.

Froids, positifs, ayant une foi indomptable en la destinée de leur peuple et de leur race les Japonais sont venus à la conférence avec un programme dont ils abandonneront aucun des points fondamentaux, convaincus qu'il représente les conditions indispensables à la sécurité de leur avenir, et à l'accomplisse-

ment de la mission qu'ils veulent remplir dans le monde.

Pour tenter de deviner ce qui sortira de la conférence de la paix, il faut d'abord chercher à se rendre compte de l'idée que se font les vainqueurs de la situation qui ont créé leurs victoires.

L'histoire dit les Orientaux, se répète souvent. En vérité, c'est une rencontre singulière : il y a 634 ans dans ce même détroit de Tsushima, après avoir étendu leur domination sur l'Asie continentale, les Mongols venaient de réunir une grande flotte et se préparaient à envahir le Japon quand leurs navires furent surpris par l'escadre japonaise de Hojo Takatoki. Et ce succès, qui sauvegarda l'indépendance du Japon, ce triomphe si connu de tous les écoliers nippons et qu'on évoque dans leur famille avec la ferveur et le respect dont les jeunes Romains pouvaient entendre parler de Marius, ne fut pas étranger au choix que fit Togo du lieu où porter à l'ennemi un coup décisif.

Ainsi Togo, en 1905, combattait pour sauver le Japon, sauva l'Asie du despotisme militaire moscovite, et la Chine du démembrement ; et il établit la paix du monde sur une base plus sûre. Comme Nelson, sauvant en 1805 l'Angleterre à Trafalgar, sauva en même temps l'Europe du despotisme de Napoléon et fit de l'Angleterre en Europe une grande puissance navale, les résultats universels de la victoire de Togo résulteront de l'établissement du Japon en qualité de grande puissance sur les mers de l'Asie.

Ainsi parle, dans le "World's Work" américain, un ancien ministre japonais, le baron Kentaro Kaneko, et il poursuit :

"Pour percevoir l'importance de la suprématie japonaise en place de la suprématie russe sur le Pacifique asiatique, il convient de rappeler la distribution des sphères de contrôle naval entre les grandes puissances. La Russie a été éliminée ; la France et l'Allemagne n'ont pas détaché loin d'elles leurs forces escadres ; il ne reste donc parmi les puissances navales maritimes que les Etats-Unis, la Grande-Bretagne et le Japon. Les batailles de Manille et de Santiago ont mis l'Amérique au rang de puissance maritime mondiale ; elle domine l'Ouest et le Sud de l'Amérique, et l'Est et le Sud du Pacifique. L'Angleterre demeure ce qu'elle était devenue quand elle perdit Nelson : la maîtresse du Nord-Atlantique, de la Méditerranée et de l'Océan Indien. Reste seule inoccupée la région Ouest et Nord du Pacifique, et dorénavant cette sphère incombe naturellement et sans conteste au Japon.

"Cette distribution de sphères de domination est d'une haute importance pour l'avenir du monde. Nos poètes disent : c'est vers l'Ouest que va l'étoile de l'empire. C'est donc vers l'Ouest que doit progresser la civilisation occidentale. — A travers les espaces de l'Asie jusqu'à ce qu'elle atteigne le nouveau par-

la philosophie de "l'Orient éternel", elle reflue sur l'Europe, d'où elle est issue. Elle va, précédée du commerce, accompagnée à son tour du développement et de la richesse. De cette civilisation, le Japon est en Orient le messager et le champion. Liberté de pensée, de croyance, liberté de commerce et de gouvernement national ; il en est garant, et son contrôle des eaux asiatiques signifie la préservation du libre échange. La Chine restera intacte, et la porte restera ouverte par où pénétrèrent les idées, les arts et les pratiques économiques de l'Occident.

"Dévoué à la civilisation occidentale, le Japon est uni avec les deux autres nations d'un vaste pouvoir maritime. A l'Angleterre, il est lié par de communes sympathies et par une alliance formelle ; et aux Etats-Unis, bien que la politique extérieure de l'Amérique interdise une alliance semblable à l'alliance anglo-japonaise, il n'est pas attaché moins intimement par un idéal et par des buts communs.

"C'est dire que les trois puissances navales dominantes : desquelles dépend l'intégrité des territoires asiatiques et la sûreté du commerce universel, sont solidaires dans leur politique générale asiatique et préparées pour la maintenir ; le seul dangereux opposant à cette politique paraît réduit à l'impuissance, et l'Extrême-Orient sous la tutelle du Japon semble sur le point d'entrer dans une merveilleuse ère de paix, de développement et d'éducation, de croissance industrielle de prospérité commerciale et d'expansion civilisationnelle. Avec la victoire de Togo commence dans l'histoire une ère nouvelle de paix universelle et de progrès mondial."

Le programme que les plénipotentiaires japonais veulent imposer à la Russie, quelle que soit la rédaction donnée aux détails, est celui qu'exposait cet ancien ministre japonais devenu le collaborateur d'une revue américaine.

La paix n'est possible qu'avec ce programme des vainqueurs et les vaincus devront l'accepter s'ils veulent mettre fin à une lutte trop mal engagée et trop mal conduite pour qu'ils puissent espérer un retour favorable de la fortune.

## CHOSSES ET AUTRES

L'hymne persan qui saluait de ses acclamations le shah dans les cérémonies officielles est d'origine bien française.

Il a pour auteur, M. Lemaire, ancien sous-chef de musique du 1er voltigeurs, qui fut envoyé, en 1868, en Perse, pour organiser les musiques de la police impériale.

Or, quelques années plus tard, le shah Nasser-ed-Dine, père du souverain actuel, se décidait à entreprendre son premier voyage en Europe et en France. La veille de son départ, il fit appeler M. Lemaire et lui donna l'ordre de composer "l'hymne" à un hymne national persan.

M. Lemaire dut improviser cet hymne, le faire apprendre la nuit même aux musiques militaires et le faire exécuter le lendemain matin en présence du shah qui daigna le trouver à son goût.

M. Lemaire, qui a, aujourd'hui, le grade de général et le titre de "directeur des musiques de l'armée persane" est toujours au service du shah, qui lui doit soixante excellents orchestres militaires.

Paris aura bientôt, à l'exemple de Londres, un Lyceum-Club modèle. C'est une anglaise, miss Smedley, qui résolut un jour de constituer en tous les pays une vaste association entre femmes s'occupant de littérature, de sciences, d'art ou de musique. Ainsi fut fondé le Lyceum-Club qui doit fonctionner dans les villes importantes du globe. La maison de Londres compte déjà trois mille adhérentes, celle de Berlin presque autant, et celle de Paris doit être inaugurée cet automne.

On vient de louer, à cet effet, un hôtel qu'entoure un beau jardin, aux environs de la Madeleine. Le comité français se compose de Mmes Alphonse Daudet, Arvède Barine, Th. Bentzon, Guyon-Félix-Faure, Brada, Pierre de Coudrevain et Coignat.

Le Lyceum-Club de Londres est un splendide hôtel qui ne coûte pas moins de \$30,000 de loyer annuel. A quelques pas d'Hyde Park et de Buckingham Palace, il donne sur Green-Park aux arbres d'éméraude où les arbres séculaires développent leurs verdures nuancées, tel un paysage de Watteau réalisé en pleine capitale. La maison est meublée à la moderne, somptueusement. On peut déjeuner sommairement pour douze sous, mais les écrivains fortunés y dépensent des sommes élevées, ce qui permet, au total, de ne pas perdre trop d'argent. La fondatrice, miss Smedley, est une jeune fille infirme et difforme, mais remarquablement intelligente et fort riche. Elle consacre sa fortune à cette oeuvre.

## LE PIANO KARN

possède un son riche et puissant. Layton Bros. Seuls agents pour Montréal et les environs. Entrepôts : 144, rue Peel.

## PIANISTE AUTOMATIQUE

(Werlich)

Nous invitons le public en général de venir entendre cet instrument qui est sans contredit le plus perfectionné au monde.

Il peut s'adapter à n'importe quel piano et un enfant de 6 ans peut le faire fonctionner.

Le répertoire de morceaux est au delà de 12,000. A crédit ou comptant. En vente seulement chez Foisy Frères, 1700 rue Sainte-Catherine, coin Saint-Guillaume. Catalogues envoyés sur demande.

VENTE A \$1.00, LUNDI, CHEZ SCROGGIE. LISEZ L'ANNONCE DE DEMAIN.

## GARANTI 8% PROBABILITE 25%

Le placement idéal Canadien comporte la sûreté absolue et de larges bénéfices.

Nous n'offrons pas une spéculation. Nous offrons un placement. Un nombre limité d'actions privilégiées au pair. La valeur au pair de chaque action est de \$10.00. Chaque placement de \$10.00 dans nos actions aujourd'hui vaudra au moins \$50.00 dans cinq ans.

Avez-vous de l'argent en banque qui ne donne que 3 ou 4 pour cent ? Retirez-le pour le placer où il vous rapportera au moins 8 pour cent GARANTIS, et probablement 25 pour cent.

Placez-le chez J. T. Lyons Co., (Incorporated) Les directeurs de cette compagnie, la plus grande et celle qui fait le plus grand commerce de drogues au Canada, offrent en vente 2,000 actions de capital, à \$10.00 l'action. Il n'y a aucun risque dans ce commerce, et l'offre de 8 pour cent garantie est sérieuse. Il s'agit tout simplement de placer votre argent dans une bonne compagnie qui, l'an dernier, a fait assez d'affaires pour pouvoir payer 20 pour cent sur le capital placé.

## Le Point Essentiel

DE LA

J. T. LYONS COMPANY (Incorporated)

est que l'argent reçu pour des actions est placé exclusivement dans le commerce. Le commerce de J. T. Lyons Co., (Incorporated) a été fondé il y a 20 ans par J. T. Lyons, le gérant général de la compagnie, et est aujourd'hui le commerce de drogues le plus considérable et le plus rémunérateur au Canada. Les actions sont privilégiées et ne comportent aucune responsabilité, et garantissent 8 pour cent, taux difficile à réaliser dans ce genre de bas intérêt. Le commerce de drogues existe aujourd'hui les meilleures chances de placement. Nos affaires augmentent constamment, ce qui rend parfaitement sûr un placement dans notre compagnie.

Si vous ne pouvez venir, écrivez et demandez le prospectus qui donne des détails complets.

The J. T. LYONS COMPANY (Incorporated)  
Dépt D. 6 et 8 rue Bleury, Montréal.

## Sauce Lea &amp; Perrins

La Worcestershire première et véritable

Par autorisation Royale



Sa Majesté le Roi

Il y a, sans doute, des sauces à meilleur marché que la Sauce LEA & PERRINS, comme il y a des viandes à meilleur marché que le filet de bœuf. Mais la meilleure vaut plus cher.

Voyez à ce que VOTRE épicerie vous envoie la véritable Worcestershire Lea & Perrins.

J. M. DOUGLAS &amp; CO., Agents Canadiens, MONTREAL.

## THE de CEYLAN VERT OU NOIR

Il est reconnu par tous les juges comme le thé le meilleur et le plus économique sur le marché. Beaucoup de ceux qui s'en servent ignorent qu'il fait le meilleur thé glacé qu'on puisse obtenir. Prenez-en la moitié de la quantité des autres thés, faites-le infuser pendant quatre ou cinq minutes dans de l'eau fraîche bouillante, versez, refroidissez avec de la glace et ajoutez du citron au goût ; vous aurez un breuvage délicieux et hygiénique.

9.11.14.18

## CAUSERIE SUR LE TÉLÉPHONE.

A Ceux qui se Servent du Téléphone et au Public en Général.

Nous avons déjà réfuté l'accusation malicieuse que les abonnés de la BELL TELEPHONE COMPANY OF CANADA payent un intérêt annuel de \$3.60 par année du capital investi sur brevets d'invention expirés. Rendons-nous à l'évidence par l'achat des brevets originaux que cette Compagnie s'est procurée, elle a des droits dont l'usage lui a épargné des milliers de dollars et que ces droits ont été obtenus à perpétuité.

La BELL TELEPHONE COMPANY OF CANADA d'après l'achat original des brevets s'est réservé le droit sur tous les brevets et inventions d'appareils de téléphone que l'American Bell Telephone Company peut obtenir à l'avenir dans la Puissance. On remarquera que ce droit comprend non-seulement les téléphones mais aussi les commutateurs et autres appareils téléphoniques. Nous avons donc obtenu pour une première dépense nominale le résultat des recherches et expérimentations des meilleurs talents au service de la plus grande compagnie de téléphone au monde. Ce droit nous donne les plans, dessins et spécifications pour tout matériel dépendant et compliqué d'un système moderne de téléphone. L'épargne que fait la Compagnie pour les travaux d'expérience, de génie civil et de dessin, vaut, aujourd'hui beaucoup plus que la somme première payée d'après l'arrangement. Au lieu que ce soit une responsabilité onéreuse pour les abonnés, c'est une des raisons qui fait que la Compagnie a pu améliorer son service par ces inventions et améliorations aux taux modiques ayant cours au Canada sans pour cela accroître la capitalisation moyenne de chaque abonné. L'acquisition de nouveaux appareils après qu'ils ont été en usage pratique dans les laboratoires et qu'ils ont été en usage pratique dans les grands systèmes des Etats-Unis sont d'un avantage inestimable non-seulement pour cette Compagnie mais aussi pour ceux qui se servent du téléphone au Canada. C'est la prévoyance qui a procuré il y a vingt-cinq ans cet avantage par un arrangement, et c'est le peuple qui en profite.

THE BELL TELEPHONE COMPANY OF CANADA.

## Le Whiskey Irlandais

diffère des whiskeys des autres pays par son arôme. Cet arôme est un don de la nature, et provient de son sol et de son eau. Le sol donne à l'orge une qualité distinctive et l'eau des environs de Dublin est renommée dans le monde entier pour son arôme et sa pureté remarquables.

## BURKE'S DUBLIN WHISKEY

TROIS ÉTOILES

possède cette distinction grâce en grande partie à ses conditions naturelles. Il est considéré comme un

## BON VIEUX WHISKEY IRLANDAIS

Demandez la marque \*\*\* de E. & J. Burke pour avoir un bon produit. Votre marchand vous le recommandera.

En vente chez les principaux Marchands de Vins.

## INSTITUT ELECTRO THERAPIQUE DE M. Z. BRABANT

## CERTIFICAT



Monsieur, — Je crois qu'il est de mon devoir de vous remercier publiquement de la façon miraculeuse dont vous m'avez guéri. Je soussigné, certifie avoir souffert pendant 15 ans de la pire dyspepsie. Après avoir essayé toute espèce de moyens sans résultat satisfaisant, j'étais décidé à me laisser mourir, quand un ami me conseilla les traitements électriques de M. Z. Brabant. Deux semaines de traitement ont mis un terme aux horribles douleurs que j'endurais. Ce traitement a permis à mes nerfs affaiblis, d'absorber le courant électrique qui a introduit la force et la vie dans un corps qui s'en allait mourant, en réchauffant le sang, les nerfs, en donnant la vigueur et la vie à tous les organes vitaux de mon corps. — Signé, Antoine Landreux, Saint-Laurent.

## CONSULTATIONS GRATUITES

Tel. Bell Main 2864.  
2141 rue Notre-Dame  
Près rue Murray. 14.16.18.19

Les Couchettes en CUIVRE D'IVES SONT Munies de Bonnes Roulettes

Les roulettes d'une couchette en cuivre ou en métal sont un accessoire très important.

Une roulette de qualité inférieure détériore souvent les tapis ou les "rugs", tandis que sur un plancher poli elle laisse toujours des marques.

Les couchettes en cuivre d'Ives sont pourvues de roulettes à double roue fonctionnant sur coussinets à boules. La double roue divise la pesanteur, et grâce à sa large surface, elle ne marque pas le plancher, et elle fonctionne si facilement qu'elle ne détériore jamais le tapis. C'est le soin apporté aux petites choses importantes qui fait que les couchettes d'Ives sont les meilleures de l'Amérique.

Demandez à voir une couchette en cuivre d'Ives et examinez-la avec soin.

THE H. R. IVES CO., LIMITED, MONTREAL.

Bloc Balmoral

1902 RUE NOTRE-DAME

Nos marques de Valises, Sacoques, Sacs de Voyage, Malles et Harnais, sont les meilleures et les plus célèbres.

Nous avons un splendide assortiment de VALISES POUR ECOLEIERS.

H. Lamontagne & Co. Limitée

1902 RUE NOTRE DAME

## DOMINION DEFOREST WIRELESS TELEGRAPH COMPANY, LTD.

CAPITAL - - \$1,200,000

Divisé en 240,000 actions, toutes de la même classe. Valeur au pair, \$5.00 payées en plein et non cotisables. Prix actuel de ces actions \$5.00 CHACUNE, mais vous pouvez en acheter une ou plusieurs au même prix.

Aucune action dans cette compagnie n'a été ni ne sera vendue à moins que sa valeur au pair.

Avant quelques mois le prix des Actions sera de \$10.00

On ne peut acheter des actions que de MM. Humphrey & Compagnie, à leur bureau principal, 160 rue Saint-Jacques, Montréal et à leurs succursales, 40 rue Sparks, Ottawa, et 28 rue Saint-Louis, Québec, ou de leurs agents dûment autorisés pour l'Ouest, MM. Sharpe & Compagnie, 383 rue Principale, Winnipeg, Manitoba.

## AVIS

LES ACTIONS DEFOREST WIRELESS MISES EN VENTE PAR D'AUTRES MAISONS NE SONT PAS LES VÉRITABLES ACTIONS DE CETTE COMPAGNIE.

La Dominion DeForest Wireless Telegraph Company, Limited, avec sa capitalisation restreinte, est le meilleur placement jamais offert au public canadien.

LA VALEUR COURANTE DE SES ACTIONS N'A JAMAIS DIMINUEE D'UN CENTIN ; MAIS BIENTOT, AU CONTRAIRE, ELLE AUGMENTERA DE PLUSIEURS FOIS LEUR VALEUR AU PAIR

Essayez d'acheter des actions de cette compagnie pour moins de \$5.00 l'action et vous constaterez leur valeur courante. Pourquoi ne pouvez-vous pas acheter des actions de cette compagnie avec un fort escompte, comme les actions des autres compagnies ?

PARCE QUE aucune action n'a été vendue au-dessous de sa valeur au pair de \$5.00, et les porteurs d'actions

## NE VENDRONT PAS POURQUOI ?

PARCE QU'ILS savent qu'ils ont des actions d'une COMPAGNIE PROGRESSIVE ET DONNANT DE GROS REVENUS, qui, durant ses CINQ PREMIERS MOIS d'existence a fait des PROGRES COMMERCIAUX EXTRAORDINAIRES et qu'elle est conduite d'après une méthode honnête pratique.

Nous donnerons avec plaisir tous les renseignements désirés touchant cette compagnie et aussi des ordres pour visiter ses postes de télégraphie sans fils et son laboratoire.

Ecrivez ou venez voir

HUMPHREY & COMPANY, 160 RUE ST JACQUES, MONTREAL.

KODAKS

Agents vendeurs pour toutes les meilleures lignes

F. R. SMITH MONTREAL PHOTOGRAPHIE SUPPLY,

1756 Notre-Dame et 148 Peel.

Gros et Détail

Informations et essais gratuits. Envoyez chercher notre catalogue et notre liste de bons marchés.







Ce Magasin Ferme à 1 Heure le SAMEDI

**W.H. Scroggie**  
LIMITÉE  
Rues Ste Catherine, Université et Victoria.

**Au Rayon des Chaussures**  
REDUCTION DE MOITIE  
DANS LE PRIX DE NOS BONNES LIGNES, POUR LA DEMI-JOURNÉE.

N'oubliez pas le nouvel endroit du rayon des chaussures : 2ème étage, coin Nord-est, coté de la rue Université.

**\$1.00—BOTTINES TAN POUR ENFANTS—50c**  
100 paires de bottines à lacets en chevreau chamois tan, avec jolies semelles fortes à bord large et talon spring; points : 5, 6 et 7 seulement, pour enfants; vaient au moins \$1.00 — samedi matin, moitié prix, à savoir : **50c**

**\$3.00—SOULIERS TAN POUR DAMES—\$1.50**  
120 paires de souliers Oxford en véritable veau tan de Russie, semelles à trépointes Godey et talons cubains militaires, points : 24 à 7, pour dames. Vaient au moins \$3.00 — samedi matin, moitié prix, à savoir : **\$1.50**

**\$5.50—Costumes—Blouses pour Dames—\$1.50**  
Qu'il soit bien compris que nous n'en avons pas de toutes les dimensions dans les styles contenus dans ce groupe. C'est pour cela que nous en avons tant réduit le prix. Costumes-blouses lavables de dames, en mousseline et en chambray de couleurs, à remplis et garnis de dentelles à point d'our et de broderie, 32 à **\$1.50**  
40 paires de bas, régulier, \$1.00 et \$1.25, pour **50c**

**\$1.25—ROBES D'ENFANTS—50c**  
Une collection variée des meilleurs styles de cette saison — les meilleures valeurs. Confectionnées en percale et en linon blanc, quelques-unes du style Mother Hubbard, d'autres avec blouse, garnie de fronce et de galon de fantaisie, pour enfants de 2 à 12 ans. Prix régulier, 45 cents à \$1.25, pour **50c**

Lisez les Détails de la  
**VENTE DE LUNDI A \$1.00**  
Dans "La Presse" de Demain

**Si un Homme achète un Habillemeut de \$9.00 IL A DROIT A UNE MONTRE EN BRONZE (Gun Metal) GRATIS**  
Cet offre est générale, surtout si vous remarquez que les vêtements sont d'une valeur tout à fait exceptionnelle — supérieurs, sous tous les rapports, à ceux que vous avez l'habitude d'acheter à des prix également bas. Des centaines d'habillemeut d'hommes et de jeunes gens, de diverses nuances, à raies, à carreaux et mélanges de fantaisie, style sac à quatre boutons, doubles de bon satin fermier, bien confectionnés partout, toutes les dimensions de 34 à 44 pouces de poitrine. — Voyez l'étalage dans la vitrine. — Prix : \$9, \$13, \$15 et \$21

**LE DERNIER JOUR DURANT LEQUEL NOUS DONNERONS UNE MONTRE ET UNE CHAÎNE GRATIS AVEC LES HABILLEMENTS DE GARÇONNETS COUTANT \$3.75 ET PLUS.**  
Montre et chaîne nickelées — une montre tenant bien le temps. Les habillemeut ont bien les prix demandés. N'acceptez pas cette offre si vous ne le croyez pas.  
600 habillemeut en tweed de fantaisie, style Norfolk, doubles et mélanges de fantaisie; dimensions de 28 à 33 pouces de poitrine. — Ne manquez pas d'obtenir la **\$6.00**  
300 habillemeut à 3 articles, en tissu de plusieurs dessins, habit style sac, et culotte, habit double de satin fermier, bien fini, partout; dimensions, 28 à 33 pouces de poitrine, pour garçonnets. Demandez la montre en achetant l'habillemeut. — Prix : \$3.75, \$5.25, \$6, \$7 et **\$8.00**

**Echos Mondains**

Le Dr et Mme Cardinal, de Sainte-Geneviève, sont partis, ce matin, pour Duluth, Saint-Paul et Minneapolis et plusieurs autres villes de l'Ouest.

Mlle Eva Desormeau, institutrice de Saint-Amand, est en visite chez M. A. Viger, pour une quinzaine.

Mlle Donalds Viger qui était en visite depuis quinze jours chez M. J. J. Viger, de St-François-de-Sale, est de retour à Montréal, très enchantée de son voyage.

MM. R. Berthiaume et Charles Dufrane, Mlle Eva Dufrane et C. J. Jodoin, sont en villégiature à la Pointe-aux-Trembles, à l'hôtel Bellevue.

Mlle Angéline Tessier des Cèdres a invité ses amis ces jours derniers à un "garden party".

Les personnes dont les noms suivent y assistaient :  
Mlle Ernestine Lafrance, Angéline Lafrance, Adrienne Lafrance, Antoinette Lafrance, Maria Roux, Anna Seguin, Yvonne Seguin, Bernadette Martineau, Angéline Tessier.

MM. Lucien Lafrance, Ernest Bissonnette, Oscar Bissonnette, René Bissonnette, Louis Roux, Alfred Martineau, Maurice Tessier.

Mme C. E. Thibault, de la rue Amherst, accompagnée de Mlle Alda, sa fille, sont parties pour Fraserville et Chicoutimi. Elles nous reviendront dans une dizaine de jours.

Mlle Alexina Viau, de la rue Ethel, Verdun, vient de quitter la ville pour un voyage de trois semaines. Elle visitera Papineauville, de là elle se rendra à St-André-Avelin, chez M. Louis Desjardins, son oncle.

Mlle Antoinette Fontaine et Antoinette Dupré, ainsi que M. Lafortune, sont de retour d'une villégiature de quelques jours à Rougemont, chez M. Hubert Fontaine.

Samedi dernier Mme Rolland, donnait à Beaulieu, un pique-nique en l'honneur de sa sœur Mlle Mamie Wilson. Étaient présents : M. et Mme Donalds Rolland, Mlle Mamie Wilson, Mlle Estelle et Camille Rolland, M. Donatien Rolland, fils, Mlle Noémie Deslauriers, Mlle Yvonne et Lucille Rodier, Mlle Léontine Gagnier, Mlle Louise Bourdon, Mlle Blanche Gagnier, M. Eugène Gagnier, MM. John et Arthur O'Sullivan, de Valleyfield, ainsi que MM. Jean-Jacques et Joseph Bourdon.

M. Jean Bourdon, est revenu de Beaulieu, après une quinzaine passée chez M. Ovide Gagnier.

Mlle Noémie Deslauriers a passé quelques jours en visite chez son amie Mlle Léontine Gagnier, à Beaulieu.

MM. John et Arthur O'Sullivan, de Valleyfield étaient de passage samedi

Il reviendra pour reprendre ses cours en octobre.

M. Arthur Hurteau, fils de l'échevin Hurteau, de Sorel, était de passage à Montréal, dimanche.

M. et Mme Rosario Goulet, ainsi que Mlle Rosa Rita Hurteau, fille de l'échevin Hurteau, de Sorel, sont à Montréal pour quelques jours.

Mardi, le 2 août, les amis de M. Georges Rufflange, de Rockfield, se réunissaient pour fêter son 15ième anniversaire. Étaient présents : MM. Alfred Picard, Joseph Deschamps, Joseph Demontigny, Ernest Deschamps, Cyril Morrison, Oscar Deschamps, Mlle Corinne Deschamps, Lucia Gauron, Emma Deschamps, Marie-L. Demontigny, Angéline Picard, Yvonne Demontigny, M. Louise Picard, R. A. Picard, L. Deschamps, Eugène Rufflange, Josephine Rufflange.

La fête était dirigée par M. Gaspard Rufflange et il y eut une adresse par Mlle Lucia Gauron, de la musique, au chant, de la danse et de la déclamation.

Mlle Antoinette Lefebvre, de la rue Lagacière, élève de l'Académie Virgile, vient de recevoir du Bureau des examinateurs catholiques son diplôme académique avec distinction. L'an dernier, elle recevait son diplôme modèle avec la même note. Nous offrons à Mlle Lefebvre nos plus sincères félicitations.

Mlle Jeanne et Hélène Arcand, du Carré Victoria, sont de retour de la Pointe-Claire, où elles étaient en villégiature.

Mlle Albertine Jérôme, de la rue Notre-Dame de Lourdes; Corinne Brossard, de la rue Saint-Hubert; et Bernadette Nourry, de la rue Saint-André, sont revenues d'une longue visite à Sainte-Thérèse, à la maison Blanchard.

Mlle Régina et Juliette Leroux, de Sainte-Geneviève, sont parties pour une quinzaine au Saull-au-Récollet, chez Mme Panchaud, leur tante.

On nous annonce le prochain retour de Mlle Berthe Dozois, qui est actuellement en visite chez Mme E. Sévigny, à Valleyfield.

Madame F. Hart, de la rue Saint-Denis, est partie pour une quinzaine à Glenfalls, N. Y.

Mlle Maria Joly, de la rue Sainte-Famille, est en vacances au Mont-Saint-Hilaire.

Mlle Irène Joly, professeur au Montréal Business College, est partie pour Cacouna.

Mademoiselle Bertha Dépatie, de Chicago, Ill., est en visite pour un couple de mois chez Monsieur Alphonse Beauchamp, rue Aqueduc.

Lundi, le 14 août, Mlle Jeanne Poisson, de St-Paul de Chester, a organisé un pique-nique en l'honneur de Mlle Mary Leblanc, sa cousine, de Lewiston, Me. Il y avait un grand nombre d'amis d'invités en outre :

M. Donat Pepin, Mlle Jeanne Poisson, M. Octave Lafontaine, Mlle Mary Leblanc, M. Ernest Croteau, Mlle Maria Hudon, M. Rodrigue Poisson, Mlle Cécile Leblanc, M. Joseph Leblanc, Mlle Aline Poisson, M. Médéric Lafontaine, Mlle Diana Croteau, M. Joseph Moreau, Mlle Eva Poisson, M. Edmond Croteau, Mlle Louise Houle, M. Roméo Gaudet, Mlle Maria Rouleau, M. Zéphirin Leblanc, Mlle Rosa Leblanc, Mlle Meline Croteau, Mlle Marie-Louise Rouleau, Mlle Malvina Fouquette, Mlle Maria Fouquette, Mlle Fabiola Moreau, Mlle Corinne Leblanc, Mlle Albertine Laurendeau, Mlle Blanche Houle, Mlle Théodora Croteau, Mlle Cordila Poisson, M. Omer Poisson, Mlle Florentine Houle, Mlle Annette Poisson, M. et Mme Edmond Poisson.

Après la fête au bois, tous se sont rendus chez M. Poisson pour entendre du chant, de la musique et finir la soirée.

M. Arthur St-Aubin, accompagné de Mlle Ida et Albina St-Aubin, sont partis pour rencontrer leur sœur, Mlle Mathilda, chez leur oncle M. Ladiouleur, de Malone.

Mlle Emilienne, quatrième fille de Monsieur Amable Rufflange, de St-Mathias, qui a si brillamment terminé ses études, au mois de juin dernier, chez les religieuses des SS. NN. de Jésus et de Marie, du couvent de St-Timothée, vient de voir son travail couronné par le bureau central des examinateurs catholiques de la province de Québec, qui lui a accordé un diplôme modèle de 1ère classe. Aussi félicitons-nous la jeune lauréate. Mlle Rufflange est la nièce de M. J. G. H. Bergeron, membres du parlement pour le comté de Beaulieu, et aussi de M. J. M. A. Denault, publiciste, de "La Patrie".

Mme Jos. S. Perron, de Westbrooke, Me qui était en visite chez ses parents à St-Jean-Port-Joli est retournée chez elle avec ses enfants, qui l'accompagnaient dans son voyage.

M. Jos Dallaire a définitivement quitté Nicolet pour St-François du Lac où il a été nommé gérant de la Banque Nationale à cet endroit.

M. et Mme Jos. O. Giroux, ainsi que leur fillelette Juliette accablées de Mlle Marie-Louise et de M. Eugène Giroux étaient de passage à Ste-Monique dimanche, les hôtes de M. Omer Beauchemin et Eug. Longval.

Mlle Julie Boulay est de retour d'une longue visite à Grand-Mère chez sa cousine Mme Ricard.

Mme E. L. Dislaets et sa petite famille ont passé quelques jours à Shawinigan.

Mlle Juliette et Emmeline Longval

Mlle Rosalba Lafleur, de la rue Wolfe, est partie pour un séjour de deux semaines, à St-Eustache, chez M. S. Poirier.

M. Rodolphe Lafleur, est de retour de Châteauguay, Ont., où il a passé 15 jours de vacances chez son oncle, M. Adrien Lafleur.

M. Arthur Prévoost, E.E.M., est parti hier soir pour un voyage au Saguenay.

**Nous Avons Créé Une Grande Sensation !**

**VESTES**  
Toutes nos vestes légères d'été de \$1.50 à \$2.50. Vente d'écoulement d'août. **98c**

**Notre VENTE D'ÉCOULEMENT d'Août**

Cause une grande sensation. Des myriades d'acheteurs sont attirés par nos bas prix et, au cours de la semaine prochaine, nous offrirons le reste de nos VETEMENTS A DES PRIX A PEINE CROYABLES, jusqu'à ce que vous en ayez la preuve en voyant la marchandise.

**VOICI QUELQUES EXEMPLES :**

Tous nos habillemeut d'été, pour hommes, 2 articles, moitié doubles. Réguliers : \$10.00 et \$12.00. Vente d'écoulement d'août. **\$5.00**

Habillemeut d'hommes, en tweeds et worsteds de fantaisie, confectionnés à la main. Réguliers \$12.00 à \$15.00. Vente d'écoulement d'août. **\$7.98**

Habillemeut d'hommes en beaux tweeds écossais, confection supérieures, avec notre fameuse épaule concave. Réguliers \$16.00 à \$18.00. Vente d'écoulement d'août. **\$10.00**

**PANTALONS D'HOMMES**  
Pantalons rayés de fantaisie, pour hommes. Réguliers : \$3.00 à \$3.50. Vente d'écoulement d'août. **\$1.98**

**Habillemeut de Garçonnets**  
Habillemeut Norfolk en tweeds et serges de fantaisie, pour garçonnets. Réguliers \$3.75 à \$4.50. Vente d'écoulement d'août. **\$1.98**

Tous nos habillemeut en toile et en toile grossière pour l'été, pour garçonnets, de \$1 à \$1.50. Vente d'écoulement d'août. **44c**

**Blumenthals**  
(Le Coin Rond) Angle des rues Craig et Bleury.

Empressez-vous de venir avant que ces occasions soient toutes évanouies.

**LA DERNIÈRE ET LA PLUS CONSIDÉRABLE DES VENTES A ÉTIQUETTE ROUGE.**

**Vêtements pour Hommes**

**POUR SAMEDI**

Nos offres comprennent plusieurs lignes, outre celles mentionnées ci-dessous. **HABILLEMENTS à parement simple, coupe ronde ou carrée, et habillemeut très amples à parement double; Pantalons, les meilleurs de la ville, et un choix des plus variés dans les vêtements pour enfants. Venez prendre votre part de ces occasions.**

**\$5.00 Achètent un Bel Habillemeut en Tweed VALANT AU MOINS \$12.00**

Nos offres en fait de vêtements sont le sujet de commentaires dans le cercle des drapiers. Nous avons successivement offert des habillemeut variant en valeur, de \$10.00 à \$15.00 pour \$5.00, mais ce n'est pas un mystère. Nous sommes en relations d'affaire avec les meilleurs manufacturiers du Canada. Dans le moment, ils ont besoin de plus d'argent que leur rapporte le surplus du stock, et ils sont bien aises d'accepter une légère perte comme punition de leur mécompte. Notre dernière acquisition est un lot superbe d'habillemeut en tweed tout laine, 300 en tout, faits par la même maison qui pourvoit à notre stock régulier. Grande variété dans les tissus, styles choisis, à raies, unis et à carreaux. Le drap est de bonne qualité, l'épaule bien faite et la perfection est atteinte dans la coupe et la confection.

**\$5.00 POUR UN JOUR SEULEMENT \$5.00**

**\$1.00 Achètera un Pantalon de \$3.00**

Une autre offre étonnante. Ces pantalons sont faits par la même maison qui fournit nos habillemeut à \$12.00, et méritent une attention spéciale pour être appréciés à leur juste valeur. En tweed de fantaisie, foncé et pâle, la coupe et la confection ne laissent rien à désirer pour ceux qui apprécient un bon pantalon. Ils sont bien tournés et éponges dans le bas. Voyez-les, et vous trouverez que le prix que nous demandons est trois fois trop modeste.

**\$2.50 Vestes Blanches à Bon Marché \$1.25**

Que vous vouliez acheter une veste ou une demi-douzaine de vestes, ça ne nous fait pas de différence, et quant au prix c'est le même. Nous avons fait confectionner ce lot sur commande. Nous n'avons rien à cacher à leur sujet. Faites de vesting de fantaisie d'un modèle original et nouveau, avec collet haut et tombant bien, boutons d'écaille. Elles sont d'un style qui vous fera admirer et respecter de vos amis.

**\$3.00 POUR \$1.00 \$1.25 DEMAIN \$1.25**

**VÊTEMENTS DE GARÇONNETS À BON MARCHÉ**  
Réductions Stupéfiantes dans les Habillemeut de Garçons jeunes et plus âgés.

Mères, amenez vos garçons ici et profitez des occasions de samedi pour les habiller. Ce sont les meilleures occasions de la saison.

150 douzaines d'habillemeut lavables, faits du meilleur duck et de la meilleure percale, pour garçonnets. C'est une ligne exceptionnellement bonne qui se détache régulièrement \$1.50. Couleurs : marine et azur, ou variations avec raies et carreaux.

Il n'est plus nécessaire de confectionner des blouses pour les petits garçons. Nous pouvons les offrir tout faites à presque le coût du tissu. Nous avons un grand comptoir plein d'excellentes blouses en duck bleu et blanc. Elles valent 75 cts.

N'importe quel garçonnets se sent légitimement heureux avec nos habillemeut à deux articles. Ils sont faits des meilleurs tweeds écossais, en un gracieux style. On ne saurait obtenir une meilleure valeur pour moins de \$3.50.

**POUR LE DERNIER JOUR DE LA VENTE A ÉTIQUETTE ROUGE. \$1.98**

**10 H. A. WILDER & CO. 10**  
252-258 RUE ST JACQUES

**FAITES VOS AFFAIRES AVEC LES MARCHANDS QUI**

**CE COUPON VAUT UN REÇU VERT AU COMPTANT QUAND PRÉSENTÉ AU BUREAU DE LA TRADERS ADVERTISING CO.**

18 Aout 1905. Seulement un coupon de la même date alloué à chaque personne.

**DONNEZ DES TIMBRES VERTS**

**The Traders Advertising Co.**  
L'ANCIEN NUMERO 1835 RUE NOTRE-DAME  
NOUVEAU NUMERO 259 RUE NOTRE-DAME.

Succursale de la Partie Nord, chez **ARSENE LAMY**  
Angle des rues St Denis et Duluth

Succursale de la Partie Ouest, chez **ADAM LAMY**  
3551-3561 rue Notre-Dame

**Venez au Magasin de Primes du SAVON SURPRISE 45 Rue Bleury. Montréal**

du Grand St-Esprit sont à Nicolet chez leur oncle le Lt-Col. C. H. Giroux.

M. Napoléon Dorais de Valleyfield, R. L., est en promenade pour quelques temps chez ses parents à Châteauguay, il se rendra aussi à Bombay et dans l'Ouest.

M. Albert Vincent, gérant de la Cie d'Approvisionnement ainsi que M. le Dr Edgar David, tous deux de St-Henri, sont partis pour les chutes Niagara.

Mlle Adèle Valois et Marie Thérèse Bigouette de la rue Ontario sont en visite à St-Hyacinthe chez leur tante Mlle Am. Choquette.

M. Joseph Tourangeau, du département des tapis de la maison Henry Morgan & Co., passe ses vacances avec sa famille à Ste-Agathe des Monts.

Mlle Eugénie Pelletier, de la rue St-Denis, est partie pour un voyage à la Malbaie et à la Rivière-du-Loup. Elle est accompagnée de son oncle, M. le Dr J. A. Ouellet.

Mlle Amélie Pilon, fille de M. F. Pilon, de la rue Duluth, est à Ste-Anne de Bellevue, pour quelques jours seulement.

Magnifique soirée, mardi, chez M. Alphonse Bourassa, employé civil, No 147 Ste-Elisabeth, à l'occasion du 18e anniversaire de Mlle Louisa.

Il y eut chant, musique, déclamation. M. le professeur Lahaie, nous a charmés par sa magnifique exécution sur le piano, et M. G. Belcourt, avec son accompagnement de violon, a rehaussé la fête. Parmi les invités on remarquait M. et Mme Belcourt, Mlle Emélie et Irène Lespérance, E. Fiset, Lévesque, des Trois-Rivières; A. Bouchard et G. Soucy; M. A. Deland, du C. P. R.; Racine Dumas, Maillet, Métayer, Lamontagne, A. Bourassa, R. et H. Bourassa.

Mlle Eugénie Corbin, est en visite à Grand-Mère, chez sa sœur, Mme E. L. Aages.

M. Frank Haney, de Grand-Mère, est de retour d'une visite à Syracuse, N.Y.

Mlle Alma Gratton et Mlle Lespérance sont parties pour un voyage d'une quinzaine de jours à New-York et Orange, N. J.

Mme J. B. Gariépy, Mlle DesNeiges, ainsi que M. Albert Gariépy, de la rue Montcalm, sont de retour de leur voyage aux Montagnes du nord.

M. Ovide Caron, de la Miller Paper Box, ainsi que sa famille, sont partis pour une quinzaine dans les Montagnes du nord.

Mlle A. Dumont, de Montréal, accompagnée de ses amies, Mlle Blanchet et Mlle Perras, aussi de Montréal, sont parties, ce matin, pour un voyage de trois semaines à Cacouna.

Mlle Marie et Bernadette Laverdure, de Varennes, sont à Montréal depuis quelques jours, Mlle Marie Laver-

dure est partie vendredi midi, pour Larnor, en visite chez son amie, Mlle Carmélite Bonin.

Mlle M. L. Chapdelaine, de cette ville, qui était allée passer une quinzaine à la campagne, est arrivée enchantée de son voyage. Dans le cours de ses vacances, Mlle Chapdelaine est passée à Nicolet, Trois-Rivières, Maskinongé et St-Justin.

**LE DEPARTEMENT DU BAIN TURC**  
Aux Bains Laurentiens Turc et de Natation, est ouvert de 7 h. a. m., les lundis, à midi les dimanches, jour et nuit.

**SOIREE DE GALA**  
Ce soir, l'orchestre sur la terrasse jusqu'à minuit, au Parc Sohmer.

**VENTE A \$1.00, LUNDI, CHEZ SCROGGIE. LISEZ L'ANNONCE DE DEMAIN.**



## The John Murphy Company Limited

Vendredi, 18 Août 1905.

### DE PLUS GRANDS PREPARATIFS !

**Sera fermé  
le Samedi  
à 1 hr  
durant Août  
autres jours  
à 5.30.**

Les félicitations à l'ordre du jour. Les premiers six mois, sous la nouvelle administration, ont été plus que satisfaisants, avec de belles promesses pour l'avenir.

Nous pouvons nous glorifier beaucoup ici, mais nous préférons laisser parler les choses par elles-mêmes. La maison est sans prétention, mais très peu de magasins ont autant de facilités pour faire voir et pour vendre la marchandise.

Les centres d'affaires en nouveautés avec assortiment spécial d'articles pour dames. Cela est probablement parce que nous pouvons faire mieux que les autres. A tout événement le succès nous encourage.

Pour le reste — venez voir. Nous étions déjà de nouvelles marchandises d'automne.

### Chemises de Nuit de Dames, à 49c.

Quelque chose d'extraordinaire, même pour nous, dans les robes de nuit.

En bon coton, deux styles. Premier modèle, col Empire, empiècement et devant à remplis ornés, col et manches garnis de broderie. Second modèle, à six rangées d'insertions et quatre groupes de remplis sur l'empèchement, broderie autour du col, sur toute la longueur du devant et sur les manches. Elles valent environ 85 cts. Samedi matin. . . . . 49c

**La vente des Bas brodés à la main avec cheville dentelée de 85c, \$1.00, \$1.25, \$1.50, \$2.00 et \$2.25, pour 68c la paire se continuera samedi matin.**

Comme il a déjà été annoncé ceci est une partie de la quantité qui a été confectionnée par un certain manufacturier allemand, en plus de la commande qu'il avait reçue de quatre maisons les plus exclusives de New-York et Philadelphie.

Ce magasin ferme à 1 heure, le Samedi, durant Août ; les autres jours, à 5.30 p. m.

## The John Murphy Company Limited

### LA CONVENTION DES TYPOGRAPHES

LA PROCHAINE AURA LIEU L'AN PROCHAIN A COLORADO SPRINGS — L'AFFAIRE SMITH — LES DELEGUES S'AMUSENT.

(De l'envoyé spécial de LA PRESSE)

Toronto, 17. — La convention des typographes s'est occupée aujourd'hui, en majeure partie, du cas du délégué Smith, de Philadelphie, accusé et trouvé coupable par le comité nommé pour le juger, d'avoir fait un rapport malicieux contre les officiers de l'union. De nombreux et éloquentes discours ont été prononcés.

Il a été décidé que la prochaine convention sera tenue à Colorado Springs. Plusieurs ont voté cependant pour Pittsburg.

A la séance de l'après-midi on s'est encore occupé de l'affaire de Smith. Les délégués ont été ensuite protégés en groupe sur la marche de l'hôtel de ville. L'excursion à Hamilton a été le succès de la journée d'hier.

Ce soir, il y aura une excursion au clair de la lune sur le lac Ontario. La convention ne pourra être terminée cette semaine pour cause d'empêchement d'ouvrage. Le comité de la journée de huit heures de travail a fait un long rapport.

La journée de huit heures sera en force le 1er janvier 1906, dans tous les bureaux qui sont sous la direction de la I. T. U.

Le président Samuel Gompers, de la Fédération Américaine du Travail, a félicité la I. T. U. d'avoir inauguré la journée de huit heures.

Cette mesure, d'ailleurs, a été complètement approuvée par la Fédération à sa dernière convention tenue à San Francisco, l'an dernier.

### RECORDS COLUMBIA

(En français)

Nous avons le répertoire complet des records (Disques et Cylindres), en français, chantés par les artistes suivants : MM. Morini, Noy, Annunzio, Pellat, Peyre, Valade, Chambor, Berti, Peyral, Milhaud, Affre, Piccolini, Sigvald Muratose, Bertrand, Marchal, Bertion, Moradous, Charles, Bravo, Grisard, Morel, Reske, Lafitte, Scattini, de Vio, Camponari, etc. de Mmes Rodolphe, Simons, de Lafory, Boyer, Rogani, Gallois, Allims, Adams, Lavarenne, Duatoff, Sembrieli, Shumann-Hunk, Gervanne, Poini, Ferency, Kristmann, etc. e. e. Duos, Trios, Monologues et discours français par Charles, ex-Prés. Fauré, R. P. Olivus, etc. Reproduction parfaite.

Foisy Frères, 1790 rue Sainte-Catherine, coin Sanguinet. Catalogues envoyés sur demande.

### COUPON

—DE—

### LA PRESSE

—POUR—

Portrait à l'Encre de Chine ou au Bromure Pastelline

No 6. 18 Août 1905

## LE CANADA PAR ETATS UNIS

### RIVIERE LAVEE

A Lawrence, Mass., on assèche une rivière pour la nettoyer.

### LES CHEVREUILS

Ces fauves sont d'une audace sans pareille, dans le New Hampshire.

### LICENCES

Lawrence, Mass., 18. — On a lavé la rivière Spicket, qui divise Lawrence de Methuen. Le fait est que la rivière avait besoin d'un lavage et d'un bon rinçage. On a débouché l'épave de Broadway, qui semblait congestionnée, et toute la saleté qui contenait est écoulé s'est trouvée à surmonter la rivière d'une écume nauséabonde, blessante pour la vue et que pour l'odorat. On a en conséquence demandé aux fabricants qui utilisent l'eau de la Spicket, d'ouvrir leurs écluses, et de laisser s'écouler une bonne quantité d'eau nette. C'est ce que l'on a fait et après avoir asséché le lit de la rivière, on y a lancé le courant accumulé dans les écluses supérieures. Toutes les saletés ont disparu, et les autorités vont prendre ce moyen de maintenir dans une condition salubre ce petit cours d'eau qui a toutes les apparences d'un écoulement non recouvert et presque stagnant.

### NUISIBLES

Dans le New Hampshire, les chevreuils ravagent jardins et champs.

Manchester, 18. — La loi du New Hampshire protège le chevreuil. Elle le protège au détriment des citoyens de l'Etat, qui rapportent tous les jours des dégâts considérables causés par ces animaux, qui sont devenus d'une audace sans pareille. Les propriétaires de fermes qui avoisinent la ville, et où l'on fait la culture maraîchère, ont perdu depuis le commencement de la semaine des légumes et des fruits pour plus d'un millier de dollars. Au nombre des perdants, citons MM. Louis Lapointe, H. C. Gamache, George Fairbrother, etc. Ils vont revenir contre l'Etat, qui leur payer les dommages, et il faut plusieurs heures avant que l'on put remettre le tronc d'arbre en position.

### ON LES TIENT

Il ne faut pas vendre de boissons aux femmes à Lowell, Mass.

Lowell, 18. — Les commissaires de licences de cette ville viennent de laisser savoir aux marchands de liquors que ceux qui vendent d'habitude de la boisson à des femmes, courent le risque de ne pas obtenir leur licence l'année prochaine. Il n'y a pas de loi dans l'Etat, il n'y a pas de règlements dans la ville qui défendent de vendre de la boisson à des femmes, ou qui défendent aux femmes d'aller dans les cabarets. Mais les commissaires des licences qui sont les rois et les maîtres, dans leur sphère d'activité, viennent de promulguer, qu'il sera désormais défendu de laisser les dames boire dans les établissements de ce genre. La raison qu'ils donnent, c'est que de l'opinion publique est opposée à la vente de la boisson aux femmes. Les commissaires raisonnent froidement, il semble que le fait soit bien simple, et que les dames qui trouvent inconvenant d'aller boire de la bière dans un saloon, n'ont qu'à ne pas aller, et que l'opinion publique n'est pas affirmée contre le fait, puisqu'il se trouve encore des dames pour encourager cette coutume. Une mesure de plus selon l'expression d'un avocat, anéantissement de cette ville, pour faire désertir les Massachusetts, ceux qui ont des tendances à raisonner.

### DULUTH, MINN.

Un enfant de 14 ans se noie

Duluth, 18. — Joseph, âgé de quatorze ans, fils de Charles Ouellette, s'est noyé accidentellement le 12 juillet, au pied de la 14e avenue-ouest. Il y avait plusieurs enfants qui s'amusaient dans une petite baie, entre les écluses et la "Railroad Street". Ils se tenaient sur un vieux bateau-dragage hors service maintenant, d'où ils plongeaient.

Le jeune Ouellette, qui ne faisait que d'apprendre un peu à nager voulait prendre la large et périt.

Le jeune Ouellette avait fait sa première communion l'an dernier, et le 4e août dernier, il avait reçu le sacrement de confirmation. C'était un excellent enfant que l'infortuné Joseph Ouellette, le service funèbre, célébré par le R. P. Marillon, O.M.I., a eu lieu le 14 août, à l'église Saint-Jean-Baptiste. Une foule nombreuse y assistait.

En retraite

Les RR. PP. Didace Guillet, supérieur, Alphonse Hartman, Omer Plourde et Omer Robitaille, tous de l'Ordre des Frères de la Charité, ont été envoyés à leur retraite annuelle. Ils seront de retour à Duluth le 18 août avec un nouveau courage, de nouvelles énergies pour l'avancement spirituel et temporel de la paroisse Saint-Jean-Baptiste de Duluth.

Les soins de la paroisse, en leur absence, ont été confiés à P. Marillon, O.M.I., venu malade à Duluth, il y a près d'un an, et qui le climat, si salubre de la Tête des Lacs, a rendu la santé vigoureuse d'autrefois.

Tous les RR. PP. Oblats de Manitoba et de l'Ordre des Etats-Unis, dont la santé est devenue chancelante, sont envoyés à Duluth, et, après un séjour plus ou moins long dans la ville, ils redeviennent forts et vigoureux comme avant.

### LOWELL, MASS.

Sauvé des flots

Lowell, 18. — Le petit Joseph Della, un enfant de cinq ans, dont les parents demeurent dans la rue Aiken, à Centerville, a été arraché à une mort certaine. L'enfant était à jouer sur les

bords de la rivière Merrimack, à un endroit connu sous le nom de "The Point", près du pont de la rue Aiken. Tout à coup, on le vit disparaître dans le courant, et à l'instant même, un grand nombre de personnes étaient dans les environs, et se baigner. Louis Landry, un des baigneurs, accourut, et plongea à l'endroit où le petit garçon avait disparu. Il fut assez heureux pour le saisir, comme il le faisait disparaître, la troisième fois, et le ramener sur le rivage. Le petit malheureux était sans connaissance. Il a fallu le rouler dix bonnes minutes sur le sable, afin de le ramener à lui. On le transporta ensuite à la résidence de ses parents, et là, des soins nécessaires lui furent prodigués.

### Soirée d'adieu

Mlle Emma Dulude est partie pour Chicago, où elle doit entrer dans la communauté des Religieuses qui ont la direction de la Grand Illinois Academy, dans la ville de l'Ouest. A l'occasion de son départ, ses nombreux parents et amis ont voulu lui donner une dernière preuve de leur amitié, et se sont réunis à sa résidence, au 22 rue Saint-Jean-Baptiste. Mlle Marie Laroche a fait lecture à Mlle Dulude d'une magnifique adresse, et Mlle Rosanna Michaud lui a présenté, au nom des personnes présentes, une superbe montre d'or. Mlle Dulude a su trouver des expressions tout à fait délicates et heureuses pour remercier ses amis. On a passé le reste de la soirée à faire de la musique instrumentale et vocale, et l'on a fait circuler d'abondants et délicieux rafraîchissements.

### Prochaine visite

L'Union Franco-Belge, une brillante organisation de Lawrence, a l'intention de venir faire une visite à ses amis de Lowell, dans le courant du mois prochain. On se souvient que l'Union venait à Lowell l'année dernière, au mois de septembre. Il faut croire qu'elle s'y est trouvée bien reçue, puisqu'elle veut nous honorer d'une seconde visite. L'Union possède un magnifique corps de trompettes. Dans la soirée, il y a eu une défilé dans les principales rues de la ville, puis soirée dans un des halls publics de Lowell.

### Accident

Le nommé Euclide Lépine, employé par Joseph Loiseleur, du Petit Canada, en cette ville, a été victime d'un accident, qui l'a heureusement pas de suites graves. Le transportait, sur un train spécial, un tronc de chêne, et en tournant le coin des rues Salem et Cabot, il advint que le tronc d'arbre roula en bas du train. Une foule de personnes se réunirent, et le tronc, qui était enroulé autour du cou de Lépine, et il fut plusieurs heures avant que l'on put remettre le tronc d'arbre en position.

Dans les sociétés

La Cour Sanguet de Champlain des Forestiers d'Amérique de cette ville, a tenu une assemblée, sous la présidence de M. J. S. Lippé. On y a surtout transigé des affaires de routine. Quelques membres ont été initiés, et plusieurs demandes d'admission ont été considérées.

La succursale St André, des Artisans Canadiens Français, de Lowell, a aussi tenu une réunion, sous la présidence de M. Azarie Thibault. Plusieurs demandes d'admission ont été reçues de la part de personnes qui désirent faire partie de cette importante société.

### WORCESTER, MASS.

### Léger feu

Worcester, 18. — La petite Rosamonde Grégoire, une fillette de dix ans, se promenait dans sa chambre, en tenant une lampe à la main. Il arriva que, par inadvertance, elle se pencha vers la cheminée, et le feu prit. Elle fut obligée de fuir, et l'incendie se communiqua aux rideaux et aux tapis. La petite fille cria dans la rue, sans même s'arrêter. La mère de l'enfant monta bientôt, et trouva la chambre et une partie du haut de la maison en flammes. Les pompiers furent vite appelés, mais les dommages ne s'en élèvent pas moins à une certaine somme de dollars, qui sont recouverts par les assurances. Quand elle a été questionnée, la petite Rosamonde a déclaré qu'elle n'avait rien fait de mal, et qu'elle était allée chercher de la bière, et qu'elle avait apporté avec elle de la bière, qu'ils demandèrent la permission de boire en mangeant. Le propriétaire du restaurant leur permit. Mais une dame se trouvant là, qui était conduite à grandement scandalisée, et qui s'est empressée d'appeler la police, qui l'on buvait du lait en mangeant du chop suey. Une dame qui se fait dénommer par elle-elle a si peu de frais scandalisés. N'importe. La police est allée chercher la bière, et le propriétaire du restaurant a reçu une sommation menaçant laquelle il a regagné sa liberté.

## DES MILLIERS DE FEMMES Ramenées à la Santé

Le succès du Composé Végétal de Lydia E. Pinkham repose sur le fait qu'il redonne véritablement la santé aux femmes malades.

Des milliers et des milliers de femmes Canadiennes ont recouvré la santé grâce au Composé Végétal de Lydia E. Pinkham. Leurs lettres sont conservées au bureau de Mme Pinkham, et prouvent que leur guérison est un fait et non un vantardise.

Le succès de ce grand remède porte certainement ombrage et les autres remèdes et traitements pour femmes complaisants à lui ne sont que des expédients.

Pourquoi le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham a-t-il accompli un aussi grand bien ?

Pourquoi a-t-il pu réaliser sa gloire, c'est-à-dire guérir tant de femmes malades ?

Simplement à cause de son ineffable valeur. La raison pour laquelle aucun remède n'a atteint son succès est qu'aucun autre remède au monde n'est aussi efficace contre les maladies des femmes.

La merveilleuse efficacité du Composé Végétal de Lydia E. Pinkham contre les maux de femmes n'est pas en ce qu'il soit un stimulant ou un palliatif, mais simplement parce qu'il agit sur le système tonique reconstituant qui agit directement sur le système féminin, guérissant radicalement toute maladie et déplacement et redonnant la santé et la vigueur.

Les nouvelles et les rapports de toutes les parties du pays par des femmes qui ont été guéries des infirmités qu'elles ont été témoins de guérir, et par des médecins qui ont reconnu l'efficacité de ce remède, ont pour résultat de convaincre les femmes de la nécessité de se procurer ce remède. Si les médecins osaient dire, «voilà des centaines d'entre vous qui souffrez de maux de femmes, et qui ne pouvez pas vous en débarrasser, achetez le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham. Dans tous les cas, écrivez à Mme Pinkham, Lynn, Mass., pour lui demander conseil. Ils sont gratuits et toujours utiles.

piers furent vite appelés, mais les dommages ne s'en élèvent pas moins à une certaine somme de dollars, qui sont recouverts par les assurances. Quand elle a été questionnée, la petite Rosamonde a déclaré qu'elle n'avait rien fait de mal, et qu'elle était allée chercher de la bière, et qu'elle avait apporté avec elle de la bière, qu'ils demandèrent la permission de boire en mangeant. Le propriétaire du restaurant leur permit. Mais une dame se trouvant là, qui était conduite à grandement scandalisée, et qui s'est empressée d'appeler la police, qui l'on buvait du lait en mangeant du chop suey. Une dame qui se fait dénommer par elle-elle a si peu de frais scandalisés. N'importe. La police est allée chercher la bière, et le propriétaire du restaurant a reçu une sommation menaçant laquelle il a regagné sa liberté.

### Mort à l'asile

M. Abraham Beaudry, de cette ville, va succomber, à l'hôpital des aliénés de cette ville, à des douleurs morales, autant que physiques, dont il souffrait depuis un an. Le bulletin de décès porte que M. Beaudry a succombé à la phthisie pulmonaire, aggravée de maladies épileptiques. Il y a quelque temps, le malheureux était victime d'un accident de travail. Il avait en outre des inquiétudes, au sujet de certaines propriétés qu'il avait à North Brookfield. Il y a un an, son fils disparaissait de la maison paternelle, et cette absence, pendant quelque temps inexplicable, causa l'aliénation mentale du père. Le médecin le fit conduire à l'asile d'aliénés, où sa condition physique empira au point qu'il en est mort. Il laisse une femme et quatre enfants.

### Anniversaire fêté

Le septième anniversaire de naissance de M. Ovide Pelletier, a été fêté brillamment, chez ses parents, rue Cambridge, 414. Les amis du jeune homme, qui demeurent à Webster, lui ont fait présent à cette occasion d'un riche chalet monté en or. Ses parents de Worcester lui ont présenté à leur tour un beau tapis en soie. L'adresse de circonstance a été lue par Mlle Odile Pelletier. Des délicieux rafraîchissements ont circulé en abondance et l'on a fait de la musique. Plusieurs jeux ont été institués, et Mlle Alexina Pelletier a gagné le premier prix, une jolie bonbonnière. Mlle Geneviève Pelletier a gagné le second prix, un mouchoir brodé.

### A la Garde Lafayette

La Garde Lafayette, de cette ville, a tenu une réunion sous la présidence de Joseph A. Lavigne, l'Assemblée a eu lieu dans la salle des banquets de l'édifice Saint-Jean-Baptiste, rue Bartlett, 2. On y a fait lecture de deux invitations. La première était celle de la Société Saint-Jean-Baptiste d'Amérique. La deuxième invitation provenait de la Garde Nationale de Webster, qui donnera un grand bal, du 23 au 30 septembre prochain, et qui désire que les gens de Worcester aillent passer une soirée avec elle. La Garde Lafayette ira à Webster le 25 septembre.

### Dans nos sociétés

La succursale Worcester des Artisans Canadiens Français, va célébrer sa fête patronale, le 10 septembre prochain, un dimanche. Le comité exécutif de la succursale s'est réuni avec empressement chez M. André G. Lajoie, et a décidé d'élaborer en corps à la grand messe, qui sera chantée à dix heures et demie, le sermon de circonstance et donné par M. le curé J. E. Perreault, de l'église du Saint-Nom de Jésus.

L'union locale des menuisiers et charpentiers canadiens, a tenu l'autre soir une assemblée, dans la rue Bartlett, 9. On y a initié quatre nouveaux adhérents, et trois demandes d'admission ont été enregistrées.

### MANCHESTER, N. H.

### Un homme maltraité

Manchester, 18. — Le nommé Peter Pinault, qui demeure au 22 rue Elm, 1269, est arrivé, on ne sait trop pourquoi, à la figure et au corps des marques du plus mauvais traitement, et l'on assure que ses jours sont actuellement en danger. Pinault ne saurait dire au juste comment l'affaire lui est arrivée, et ne semble pas se souvenir de ce qui s'est passé. Il raconte des histoires qui ne concordent pas. Il a commencé par dire qu'il était allé à Nashua, et y avait dénoncé un homme qui vendait de la boisson sans licence, et que cet homme l'avait battu. Il a ensuite dit qu'il était allé à Nashua, et qu'il avait vu la position d'un ouvrier, que ce dernier s'était emporté contre lui, et l'avait maltraité.

Dans tous les cas, Pinault a la mâchoire fracturée, il a la figure couverte de contusions, ainsi que les côtes, et plusieurs de ses dents lui ont été cassées dans la bouche. La police a été avertie et prend des informations.

Pas de bière dans les restaurants

Il appert que quatre hommes sont entrés dans le restaurant chinois de cette ville. Tous quatre étaient en train de s'amuser, et demandaient à manger. Ils avaient apporté avec eux de la bière, qu'ils demandèrent la permission de boire en mangeant. Le propriétaire du restaurant leur permit. Mais une dame se trouvant là, qui était conduite à grandement scandalisée, et qui s'est empressée d'appeler la police, qui l'on buvait du lait en mangeant du chop suey. Une dame qui se fait dénommer par elle-elle a si peu de frais scandalisés. N'importe. La police est allée chercher la bière, et le propriétaire du restaurant a reçu une sommation menaçant laquelle il a regagné sa liberté.

### Devant les assises

Le nommé David Stevens, qui a été arrêté à Concord, pour avoir volé une montre d'or et une somme de \$15, à Charles Brochu, qui s'était confié à lui, a comparu en cour de police. Il s'est déclaré non coupable, et le tribunal l'a renvoyé devant les assises. Il subira son procès en septembre prochain.

### LAWRENCE, MASS.

### L'amende enfin

Lawrence, 18. — De nouveaux les propriétaires et gérants de divers établissements ont l'honneur d'être assésés, à l'occasion de la distribution de la malice dans son quartier durant son absence.

M. C. A. Fortin, de Mechanic Falls Road, à quelques milles de Lewiston, est parti pour une promenade de plusieurs semaines Skowhegan Me., et au lac Moosehead.

M. F. A. Martin, qui est venu passer quelques jours chez son fils Epiphane, est parti pour Hinsdale, N. H., rendre visite au plus jeune de ses fils, M. C. A. Martin.

M. C. Guimond, Louis Langlois et Joseph Beaudry de la paroisse Saint-Dominique, se sont rendus à Portland pour visiter les navires de guerre américains ancrés dans le port, ont rencontré plusieurs anciens camarades.

Nous mentionnerons M. Eukroos, qui pendant plus d'une année fit partie de notre fanfare canadienne en qualité de flûtiste.

Le jeune homme est depuis plusieurs années membre de la fanfare du navire "Keats".

Tie du Prince-Edouard

M. Jean S. Doiron, de Chisholm, Me., était de passage à Lewiston, en vue de

## COLONIAL HOUSE, Square Philipps

### RAYON DES ARTICLES PLAQUES EN ARGENT

Offres Spéciales pour deux Jours

MEILLEUR PLAQUE ANGLAIS, SUR NICKEL ARGENTE  
CUILLIÈRES A THE, régulier \$3.00. Pour. . . . . \$2-10  
CUILLIÈRES A DESSERT et FOURCHETTES, régulier \$5.50. Pour. . . . . \$3-60  
CUILLIÈRES A TABLE et FOURCHETTES, régulier \$7.00. Pour. . . . . \$1-80  
Dépôt résistante garanti. Vieux dessin anglais ou de fantaisie.

Quinze douzaines de lignes discontinuées de CUILLIÈRES A DESSERT et FOURCHETTES A DESSERT, régulier \$6.00. \$2-75  
TABLE SPECIALE D'ARTICLES PLAQUES EN ARGENT. — Grandes CUILLIÈRES à crème, CUILLIÈRES à fruit, CUILLIÈRES à orange, CUILLIÈRES à café, Services à salade, Couteaux à beurre, etc. MOINS 33 1/3 P. C.

## Rayon des Horloges

3 TABLES D'HORLOGES, 20 POUR CENT

Assortiment complet d'HORLOGES COCCOU, 25 POUR CENT.

## Rayon des Lampes

ABAT-JOUR EN SOIE, NOUVEAUX DESSINS, MOINS 33 1/3 P. C.

Vente d'écoulement de 400 ABAT-JOUR A GAZ en verre, prix variant de 50 cts à \$2.50.

MOITIE PRIX

## HENRY MORGAN & CO., Montréal.

fassent rappeler ces inépuables d'une coupe de siècles passés, qui tourmentent encore le public.

La population de Methuen

Les gens de Methuen, la municipalité attenante à Lawrence, sont satisfaits. Les rapports du dernier recensement indiquent que la population de leur ville est celle qui a proportionnellement le plus augmenté dans les derniers cinq ans. Le taux de l'augmentation a été de 52.51. Au dernier recensement Methuen comptait 5600 âmes. Il en compte aujourd'hui 8678. Les probabilités sont que la petite ville de Methuen va encore plus vite que jamais s'accroître. Les habitants de la ville de la corporation de ce nom va faire ériger sur les Arlington Heights, vont attirer de ce côté un grand nombre de nouvelles familles, qui trouveront ici de l'ouvrage à un salaire rémunérateur.

### CENTRAL FALLS, R. I.

### Demeurent en Californie

Central Falls, 18. — Le chef de police de cette ville, M. Napoléon Lambert, a reçu d'une dame Fred Goyer, de Montréal, une lettre dans laquelle celle dernière demandait au chef s'il pouvait lui donner des informations touchant une dame Philippe Marceux, la sœur de Mme Goyer, qui avait déjà demeuré à Central Falls. On a bien entendu appris que M. Joseph Marceux, qui demeure dans la rue Washington, en cette ville, avait un frère de son nom de Philippe Marceux, qui habite à présent Los Angeles, Cal. Le M. Marceux de Central Falls va immédiatement communiquer avec son frère de Los Angeles, et Mme Goyer sera dans quelque temps en possession de toutes les informations qu'elle pourra désirer, touchant cette parente éloignée.

### Grand pique-nique

La cour d'Etat du Rhode Island des Forestiers d'Amérique, a donné son pique-nique annuel à Crescent Park. Les deux cours locales de Forestiers, la cour Central et la cour Saint-Laurent, avaient envoyé de fortes délégations, et pas moins d'une centaine de Forestiers de Central Falls assistaient à cette fête. Il y a eu procession dans les rues de Providence, puis l'on s'est rendu à Crescent Park où le dîner a été servi. Les divers lieux d'amusement du parc ont été presque tout le temps fréquentés par les visiteurs, et ce n'est que tard dans la soirée que les excursionnistes sont revenus, enchanés de leur pique-nique, qui a été un succès complet.

### NEW BEDFORD, MASS.

### L'industrie va bien

New Bedford, 18. — L'industrie prospère tous les jours à New Bedford. Encore ces jours derniers, il vient de se fonder parmi nous une nouvelle compagnie, avec un capital de \$10,000, entièrement souscrits par des capitalistes de New Bedford. La compagnie a à sa tête M. De L. Z. Normandin, qui en est le président. Elle va se fabriquer dans la rue Water, No 30.

### Pour bigamie

Le nommé Arthur Gareau, alias Arthur Russell, de cette ville, a été arrêté sous inculpation de bigamie. Les deux femmes de Gareau demeurent à New Bedford. La première est, de son nom de fille, Josephine Lavoie, avec laquelle Gareau se mariait à l'église du Sacré-Cœur, en 1895. Trois enfants sont nés de cette union. Peu de temps après la naissance du troisième enfant, les époux se séparèrent, et le 18 mai de cette année, Gareau, qui se faisait alors appeler Russell, épousait Pétronille Durocher. Gareau est âgé de 30 ans, et barbier de son état. C'est sa seconde femme qui a porté plainte contre lui.

### Lewiston, ME.

### En vacances

Lewiston, 18. — M. Philias Giguère, de nos facteurs canadiens, est en vacances pour deux semaines. C'est M. Patrick Marshall qui fera la distribution de la malice dans son quartier durant son absence.

M. C. A. Fortin, de Mechanic Falls Road, à quelques milles de Lewiston, est parti pour une promenade de plusieurs semaines Skowhegan Me., et au lac Moosehead.

M. F. A. Martin, qui est venu passer quelques jours chez son fils Epiphane, est parti pour Hinsdale, N. H., rendre visite au plus jeune de ses fils, M. C. A. Martin.

M. C. Guimond, Louis Langlois et Joseph Beaudry de la paroisse Saint-Dominique, se sont rendus à Portland pour visiter les navires de guerre américains ancrés dans le port, ont rencontré plusieurs anciens camarades.

Nous mentionnerons M. Eukroos, qui pendant plus d'une année fit partie de notre fanfare canadienne en qualité de flûtiste.

Le jeune homme est depuis plusieurs années membre de la fanfare du navire "Keats".

### Tie du Prince-Edouard

M. Jean S. Doiron, de Chisholm, Me., était de passage à Lewiston, en vue de



